

Concours du second degré – Rapport de jury

Session 2012

CAPES INTERNE – CAER-PC

Section : ESPAGNOL

Rapport de jury présenté par

Monsieur Reynald MONTAIGU
Inspecteur général de l'éducation nationale
Président de jury

Les rapports des jurys des concours sont établis sous la responsabilité des présidents de jurys

TABLE DES MATIERES

Composition du jury	3
Avant-propos	5
Bilan général	6
Définition des épreuves	7
Note de commentaire	9
I Dossier RAEP Admissibilité	11
II Épreuve orale d'admission	17
II.1 Dossier pédagogique	25
II.1.1 Exemple de traitement d'un dossier Collège	25
II.1.2 Exemple de traitement d'un dossier Lycée	35
II.2 Compréhension et expression en espagnol	49
III Annexes	52
Exemples de sujets proposés à l'épreuve orale	52

Composition du jury

Président

Reynald Montaigu, Inspecteur général de l'éducation nationale

Vice-président

Jean-Charles Pineiro, IA-IPR, académie d'Amiens

Membres du jury

Mesdames et messieurs,

Mario Barbuti, Professeur agrégé, Lycée Saint Martin de France, académie de
Versailles

Cécile Bassuel Lobera, Professeur CPGE, Lycée Joffre, académie de Montpellier

Dolores Beauvallet, IA-IPR, académie de Paris

Isabelle Bellissent, IA-IPR, académie de Lyon

Emmanuel Bertrand, Professeur Chaire Supérieure, Lycée Condorcet, académie de
Paris

Stéphane Boucé, Professeur certifié, Collège Danton, académie de Versailles

Cécile Cazassus, IA-IPR, académie de Versailles

David Cerrone, Professeur agrégé, Lycée Bergson, académie de Paris

Dimitri Dehouck, Professeur CPGE, Lycée Joffre, académie de Montpellier

Thomas Evellin, Professeur CPGE, Lycée Pablo Picasso, académie de Créteil

Véronique Gil Martinez, Professeur agrégé, Lycée Félix Faure, académie d'Amiens

Maria Gomez, IA-IPR académie de Créteil

Grégory Jaspard, Professeur agrégé, Lycée F. Sarcey, académie de Versailles

Nathalie Lalisse-Delcourt, PRAG, Université Paris Ouest Nanterre la Défense

Margareth Manresa Campillo, Professeur agrégé, Lycée P. Mendes-France,
académie de Montpellier

Simone Marcellesi, Professeur certifié, Lycée Louis-le-Grand, Académie de Paris

Franck Martin, Maître de Conférences, Université Jean Monnet, Saint – Etienne

Nicolas Mollard, Maître de Conférences, Université de Caen Basse-Normandie

Gisèle Peralta, Professeur agrégé, Lycée Carnot, académie de Paris

Angélique Quer, Professeur certifié, Collège Méliès, académie de Paris

Angèle Roché, Professeur CPGE, Lycée Hélène Boucher, académie de Paris

Isabelle Santarossa, Professeur CPGE, Lycée Joffre, académie de Montpellier

Thierry Vanel, Professeur agrégé, Lycée Jean Lurçat, académie de Paris

Elodie Weber, Maître de Conférences, Université Paris VII Denis Diderot

Virginie Zannin, Professeur agrégé, Lycée Henri IV, académie de Paris

Avant-propos

La session 2012 du concours a été marquée par deux modifications : la première concerne la procédure d'admissibilité et la seconde porte sur la forme de l'épreuve orale d'admission.

L'épreuve d'admissibilité, consiste maintenant en un dossier de Reconnaissance des Acquis de l'Expérience (RAEP) dans lequel les candidats doivent rendre compte d'une expérience pédagogique authentique et personnelle et l'analyser.

Soulignons, à ce propos, qu'il est important que les candidats partent réellement de leur propre expérience. Le jury a pu se rendre compte, lors de l'épreuve orale, que certains dossiers RAEP qui avaient été évalués positivement ne reflétaient pas une réflexion personnelle tant le décalage entre les deux épreuves était grand. Si ces dossiers avaient pu faire illusion à l'écrit, il n'en est jamais de même à l'oral et les candidats concernés ont obtenu des notes très basses.

L'épreuve d'admission est en deux parties : l'analyse d'un dossier pédagogique et la compréhension d'un document en langue espagnole. Il est utile de rappeler que le niveau tant de la langue française que de la langue espagnole est évalué et qu'il n'est pas possible de recruter comme enseignant du secondaire un candidat qui ne maîtrise pas parfaitement les deux langues.

De même, le jury a lourdement sanctionné les candidats dont les connaissances culturelles sont manifestement insuffisantes. Nous invitons les futurs candidats aussi bien en collège qu'en lycée à prendre connaissance des différents manuels de lycée, à consulter les livres du maître, à lire attentivement les programmes des deux cycles, à regarder la télévision en langue espagnole, à lire la presse afin d'avoir une connaissance suffisante des réalités des différents pays du monde hispanique. Sans vouloir constituer une liste d'erreurs trop fréquentes, et seulement à titre d'exemple, que penser de candidats incapables de situer l'Andalousie en Espagne, qui ne savent pas qui est Federico García Lorca, qui ne savent pas que Barcelone est un port de la Méditerranée, qui n'ont jamais entendu parler du « commerce triangulaire » à l'époque de la colonisation, qui ignorent où se trouve Grenade, qui sont incapable de situer historiquement, même approximativement, la découverte de l'Amérique ou de citer certains acteurs de la Conquête...

Le jury a eu le plaisir d'entendre d'excellentes prestations, avec des projets pédagogiques clairs, réalistes, bien justifiés. Tous les candidats reçus cette année ont su répondre aux exigences attendues et nous les félicitons pour la qualité de leur travail.

Nous souhaitons que les conseils donnés dans ce rapport pour chacune des épreuves permettent aux futurs candidats de bien se préparer et soient une aide pour que chacun puisse élaborer un dossier réellement personnel et mener une véritable réflexion, ce qui est le seul gage de réussite au concours.

Reynald Montaignu

Bilan général

CAPES INTERNE

Nombre de postes : 22

Bilan de l'admissibilité

Nombre de candidats inscrits : 821

Nombre de candidats non éliminés : 443

Barre d'admissibilité : 9 / 20

Nombre de candidats admissibles : **66**

Moyenne des candidats non éliminés : 4,76

Moyenne des candidats admissibles : **11,56**

Bilan de l'admission

Nombre de candidats admis : **22**

Barre d'admission : 08 / 20

Moyenne des candidats non éliminés : 07,49 / 20

Moyenne des candidats admis sur liste principale : **10,32 / 20**

ACCES ECHELLE REMUNERATION CAPES-PRIVE

Nombre de postes : 25

Bilan de l'admissibilité

Nombre de candidats inscrits : 511

Nombre de candidats non éliminés : 333

Barre d'admissibilité : 09 / 20

Nombre de candidats admissibles : **75**

Moyenne des candidats non éliminés 05,79 / 20

Moyenne des candidats admissibles : **11,33 / 20**

Bilan de l'admission

Nombre de candidats admis : **26**

Barre d'admission : 08,67 / 20

Moyenne des candidats non éliminés : 07,96 / 20

Moyenne des candidats admis sur liste principale : **10,77 / 20**

Définition des épreuves

Epreuves du CAPES interne et du C.A.E.R. - CAPES section langues vivantes étrangères

Pour toutes les épreuves, la note zéro est éliminatoire. Lorsqu'une épreuve comporte plusieurs parties, la note zéro obtenue à l'une ou l'autre des parties est éliminatoire.

Épreuve d'admissibilité

Épreuve de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle

- Coefficient 1

Le **dossier est adressé par le candidat** au ministre chargé de l'éducation dans le délai et selon les modalités fixées par l'arrêté d'ouverture du concours. Le fait de ne pas faire parvenir le dossier dans le délai et selon les modalités ainsi fixées entraîne l'élimination du candidat.

Le jury examine le dossier de RAEP qu'il **note de 0 à 20**. Le dossier est soumis à une **double correction**. Il n'est pas rendu anonyme.

Le dossier de RAEP comporte deux parties.

Dans une première partie (2 pages dactylographiées maximum), le candidat décrit les responsabilités qui lui ont été confiées durant les différentes étapes de son parcours professionnel, dans le domaine de l'enseignement, en formation initiale (collège, lycée, apprentissage) ou, le cas échéant, en formation continue des adultes.

Dans une seconde partie (6 pages dactylographiées maximum), le candidat développe plus particulièrement, à partir d'une analyse précise et parmi ses réalisations pédagogiques dans la discipline concernée par le concours, celle qui lui paraît la plus significative, relative à une situation d'apprentissage et à la conduite d'une classe qu'il a eue en responsabilité, étendue le cas échéant à la prise en compte de la diversité des élèves, ainsi qu'à l'exercice de la responsabilité éducative et à l'éthique professionnelle. Cette analyse devra mettre en évidence les apprentissages, les objectifs, les progressions, ainsi que les résultats de la réalisation que le candidat aura choisi de présenter.

Le candidat indique et commente les choix didactiques et pédagogiques qu'il a effectués, relatifs à la conception et à la mise en œuvre d'une ou plusieurs séquences d'enseignement, au niveau de classe donné, dans le cadre des programmes et référentiels nationaux, à la transmission des connaissances, aux compétences visées et aux savoir-faire prévus par ces programmes et référentiels, à la conception et à la mise en œuvre des modalités d'évaluation, en liaison, le cas échéant, avec d'autres enseignants ou avec des partenaires professionnels. Peuvent également être abordées par le candidat les problématiques rencontrées dans le cadre de son action, celles liées aux conditions du suivi individuel des élèves et à l'aide au travail personnel, à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication au service des apprentissages, ainsi que sa contribution au processus d'orientation et d'insertion des jeunes.

Chacune des parties devra être dactylographiée en Arial 11, interligne simple, sur papier de format 21x29,7 et être ainsi présentée :

- dimension des marges : droite et gauche : 2,5 cm ; à partir du bord (en-tête et pied de page) : 1,25 cm
- sans retrait en début de paragraphe.

À son dossier, le candidat joint, **sur support papier, un à deux exemples de documents ou travaux**, réalisés dans le cadre de l'activité décrite, et qu'il juge utile de porter à la connaissance du jury.

L'**authenticité des éléments** dont il est fait état dans la seconde partie du dossier doit être **attestée par le chef d'établissement** auprès duquel le candidat exerce ou a exercé les fonctions décrites.

Les **critères d'appréciation du jury** porteront sur :

- la pertinence du choix de l'activité décrite ;
- la maîtrise des enjeux scientifiques, didactiques et pédagogiques de l'activité décrite ;
- la structuration du propos ;
- la prise de recul dans l'analyse de la situation exposée ;
- la justification argumentée des choix didactiques et pédagogiques opérés ;
- la qualité de l'expression et la maîtrise de l'orthographe et de la syntaxe.

Pendant l'épreuve d'admission, dix minutes maximum pourront être réservées lors de l'entretien, à un échange sur le dossier de RAEP qui reste à cet effet à la disposition du jury.

Épreuve d'admission

Épreuve professionnelle en deux parties.

- Coefficient 2

Chacune des parties entre pour moitié dans la notation.

Première partie : exploitation pédagogique de documents en langue étrangère (notamment audio, textuels, vidéo) soumis au candidat par le jury.

- Durée de la préparation : 2 heures
- Durée de l'exposé : 30 minutes maximum
- Durée de l'entretien : 25 minutes maximum.

Cette partie de l'épreuve comporte **un exposé suivi d'un entretien**. Elle tient compte du niveau d'enseignement (collège ou lycée) dans lequel le candidat a une expérience. Le candidat fait connaître ce niveau au moment de l'inscription au concours. Cette partie se déroule en français, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés en langue étrangère.

Deuxième partie : compréhension et expression en langue étrangère.

- Durée : 30 minutes maximum

Cette partie de l'épreuve prend appui sur un document audio, textuel ou vidéo en langue étrangère ou sur un document iconographique dont le candidat prend connaissance en présence du jury. Elle consiste en **un compte rendu suivi d'un entretien**, les deux se déroulant **en langue étrangère**.

Dix minutes maximum imputables sur la durée totale des entretiens pourront être réservées à un échange **sur le dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle** établi pour l'épreuve d'admissibilité, qui reste, à cet effet, à la disposition du jury. Cet échange se déroule en langue étrangère. »

Note de commentaire relative à l'épreuve d'admissibilité prenant appui sur un dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle (RAEP)

Le dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle, écrit **en français** (cf. référentiel de compétences du professeur - compétence 2) comporte deux parties :

🕒 **Première partie (2 pages dactylographiées maximum) :**

Le candidat décrit les responsabilités qui lui ont été confiées durant les différentes étapes de son parcours professionnel, dans le domaine de l'enseignement de l'espagnol, en formation initiale (collège, lycée, université) ou en formation continue des adultes.

🕒 **Seconde partie (6 pages dactylographiées maximum) :**

Le candidat choisit une situation d'apprentissage qu'il a mise en oeuvre pendant son cursus professionnel et qui lui paraît significative au regard des objectifs de l'enseignement de l'espagnol, pour le niveau dans lequel il intervient (ou est intervenu) et le public d'élèves qui lui a été confié. Le candidat devra présenter et analyser dans son dossier **l'un** (ou plusieurs) des éléments suivants :

- une courte séquence de deux ou trois séances conçue en vue de l'acquisition de savoirs linguistiques et culturels et de compétences de communication ;
- la conception d'évaluations écrites et/ou orales ;
- le travail personnel demandé aux élèves dans et en dehors des séances d'enseignement ;
- l'intégration et l'incidence des technologies de l'information et de la communication dans la conception et la mise en oeuvre d'un projet pédagogique.

Le candidat

- exposera clairement ses objectifs et ses choix en situant brièvement le projet dans le cadre d'une progression et en se référant aux programmes en vigueur ;
- procédera à une analyse des besoins des élèves et décrira les stratégies retenues : choix du ou des supports (textuels, audio-vidéo, iconographiques) et description de chacune des étapes du projet et de l'enchaînement des activités ;
- mettra un accent particulier sur les activités de pratique langagière et d'apprentissage de savoirs nouveaux ;
- fera le bilan de son action en prenant appui sur les indicateurs de son choix ;
- pointera les réussites et les faiblesses de la mise en oeuvre et suggérera des pistes d'amélioration.

Le jury évaluera chacun des dossiers à partir des critères suivants :

- la maîtrise de la langue française (qualité de l'expression, maîtrise de l'orthographe et de la syntaxe) ;
- la cohérence globale du dossier ;
- la structuration du propos ;
- la pertinence du choix de l'activité décrite ;
- la maîtrise des enjeux scientifiques, didactiques et pédagogiques de l'activité décrite ;
- la justification argumentée des choix didactiques et pédagogiques opérés ;
- la prise de recul dans l'analyse de la situation exposée.

🕒 **« Un ou deux exemples de documents ou travaux réalisés dans le cadre de la situation décrite » :**

le candidat joindra à son dossier des documents qui illustreront et expliciteront sa présentation d'une situation d'apprentissage. Il veillera à présenter des documents significatifs, précis et concis (**de 1 à 8 pages maximum**). Les règles de mise en page du dossier s'appliqueront à ces documents additionnels (cf. infra).

Le jury sera attentif à l'authenticité et à la cohérence de l'argumentation. Si la maîtrise des concepts didactiques - et donc de la terminologie qui l'accompagne - auxquels les Programmes font référence paraît indispensable, le jury ne préconise aucune école ni terminologie particulières. La langue utilisée dans le dossier sera claire et accessible.

Si le dossier du candidat est retenu pour les épreuves d'admission, il pourra servir de support à une partie de l'entretien prévu dans la deuxième partie de l'épreuve orale ; les échanges entre le jury et le candidat se feront en espagnol.

I L'épreuve écrite d'admissibilité

Dossier RAEP

Rapport établie par Mme Isabelle Béllissent, Madame Maria Gomez, M. Gérald Larrieu

1 Épreuve sur dossier

Ce rapport revêt une importance particulière dans la mesure où la session 2012 inaugure une modalité d'évaluation pour l'admissibilité qui prend uniquement appui sur le dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle (RAEP). Le but de ce rapport sera donc d'apporter aux futurs candidats les informations nécessaires sur les nouvelles modalités du concours ainsi que sur les attentes du jury au regard de cette première année d'expérience.

L'arrêté du 27 avril 2011 définit les nouvelles modalités du CAPES interne.

Sites à consulter :

<http://www.education.gouv.fr/cid4929/nouvelle-epreuve-admissibilite-certains-concours-internes-session-2012.html>

et

http://media.education.gouv.fr/file/notes_commentaires/08/9/nc_capex_int_lve_espagnol_196089.pdf

Le jury voudrait tout particulièrement attirer l'attention des candidats sur le fait que si la constitution du dossier et sa structuration exigent de leur part un soin tout particulier, la qualité de la rédaction (syntaxe, lexique, orthographe) est essentielle : « Dans son usage de la langue française, tant à l'écrit qu'à l'oral, le professeur doit être exemplaire quelle que soit sa discipline » *in* « Les dix compétences professionnelles », B.O. n°29 du 22 juillet 2010.

Partie 1

2 pages maximum de présentation

« Le candidat décrit les responsabilités qui lui ont été confiées durant les différentes étapes de son parcours professionnel, dans le domaine de l'enseignement de l'espagnol, en formation initiale (collège, lycée, université) ou en formation continue des adultes ».

Dans ces pages, il s'agit simplement de présenter son propre parcours sans pour

autant le faire de façon exhaustive. Il conviendra donc de lister au préalable les compétences acquises pour ne garder, *in fine*, que celles qui seront représentatives et pertinentes au regard du concours présenté. La réflexion pédagogique trouvera sa place dans la partie 2 du dossier.

Partie 2

6 pages maximum

Le jury a pu constater dans nombre de dossiers que la seconde partie dépassait très largement la limite prescrite. Les dossiers qui ne respectaient pas cette consigne ont été systématiquement éliminés, de même que ceux qui ne respectaient pas les règles de présentation [« Arial 11, interligne simple, format 21 x 29,7, dimension des marges : droite et gauche : 2,5 cm ; à partir du bord (en-tête et pied de page) : 1,25 cm ; sans retrait en début de paragraphe »].

Par ailleurs, les informations apportées par les candidats ne correspondaient pas toujours aux intitulés de la rubrique concernée et parfois des pièces manquaient au dossier.

Annexes

Le texte dit :

« Un ou deux exemples de documents ou travaux réalisés dans le cadre de la situation décrite »

- On ne joindra donc pas de rapport d'inspection ni d'attestation de tel formateur ou chef d'établissement.

- On ne joindra que des documents papier. Aucun CD ou DVD.

- Les photocopies de documents supports de cours sont indispensables : elles permettent au jury de mieux apprécier la démarche pédagogique. Les copies corrigées d'élèves, les préparations ou fiches ont été très appréciées mais il faut aussi savoir limiter leur nombre et choisir les plus significatives.

- Les grilles sans références concrètes aux consignes précises données ne sont pas signifiantes et n'ont pas leur place en annexe.

Présentation du dossier

Les dossiers présentés de façon claire, avec numéros de pages, numérotation des parties et sous-parties, titres soulignés, utilisation de la couleur, annexes, ont souvent permis de convaincre plus efficacement les correcteurs qui doivent en lire un grand

nombre.

Le jury est en droit d'attendre d'un enseignant une présentation soignée révélatrice d'un souhait légitime de clarté dans l'exposé des idées.

Choix des documents retenus comme supports de cours

Le jury invite les candidats à faire preuve d'esprit critique au moment de choisir les documents destinés aux élèves. Un enseignant doit être capable d'apprécier les documents proposés dans les manuels scolaires et de faire des choix réfléchis en fonction de ses classes, de ses élèves et de ses objectifs.

Apprendre l'espagnol c'est apprendre une langue mais c'est aussi découvrir la **réalité culturelle** des pays du monde hispanique. On s'attachera à proposer aux élèves des documents de qualité.

C'est ainsi que tel candidat qui choisit de proposer en collège ou en classe de Seconde une séquence composée de brefs articles tirés de la presse « people » ou d'étudier la « Une » d'une revue qui relève de la presse à scandales a été fortement sanctionné car ce type de documents ne peut que déboucher sur des projets douteux et peu formateurs pour les élèves.

Que penser en effet d'un candidat qui, à partir de ce type de presse, invite ensuite ses élèves à imiter tel article pour critiquer un camarade de classe devenu lui-même l'un de ces « *famosos* » ?

Les candidats sont donc invités à lire ou relire attentivement les programmes de collège et de lycée et à consulter les documents ressources pour la classe sur le site Eduscol.

http://media.eduscol.education.fr/file/LV/72/7/Programme_espagnol_palier1_123727.pdf

http://media.eduscol.education.fr/file/LV/24/0/Programme_espagnol_palier2_120240.pdf

<http://www.eduscol.education.fr/cid46518/langues-vivantes-nouveau-lycee.html>

http://media.education.gouv.fr/file/special_4/72/7/langues_vivantes_143727.pdf

<http://www.education.gouv.fr/cid53320/mene1019796a.html>

<http://www.education.gouv.fr/cid53324/mene1019738a.html>

Pour les ressources de la classe de seconde, on peut consulter le site suivant :

http://media.eduscol.education.fr/file/LV/67/1/LyceegT_Ressources_LV_2_Demarche-detailllee_les-us-et-coutumes_211671.pdf

Présentation d'une séquence

Il est indispensable de réfléchir à ce qu'est une séquence de cours. Elle ne saurait se résumer à un rappel des textes officiels et des modalités du CECRL, ce que trop de candidats pratiquent au détriment d'une justification argumentée des choix didactiques et pédagogiques opérés. La présentation de la séquence ou pour le moins d'une séance, sa mise en œuvre, doivent être détaillées : trop de candidats se sont contentés de donner quelques pistes, de décrire simplement les mises en œuvre, ce qui ne permettait pas d'apprécier au mieux la façon dont le travail avait été pensé et préparé en amont et mené en classe. Le choix fait par de nombreux candidats de présenter un projet de plusieurs séances peut se révéler intéressant mais le risque est alors que la présentation reste très superficielle.

L'analyse de la séquence, la réflexion avant le cours mais aussi après le cours, l'analyse des réussites mais surtout des difficultés, permettraient au candidat de montrer qu'il pouvait prendre du recul face à sa pratique pour l'améliorer en tirant profit de cette expérience. Lorsque le candidat présente une séquence tirée de manuels scolaires, il est intéressant que le professeur analyse les résultats obtenus en classe, souligne les réussites et les difficultés et fasse ainsi preuve d'esprit critique. Il peut aussi envisager ce qu'il conviendra de modifier pour refaire la même séquence avec une autre classe et ainsi montrer qu'il peut faire évoluer sa pratique.

Un grand nombre de candidats envisagent leur séquence comme un parcours dont l'aboutissement est la réalisation d'un projet. Une telle approche didactique de la séquence montre que nous avons affaire à des candidats soucieux d'impliquer et de motiver l'élève dans son apprentissage.

Cependant, il faut veiller à ne pas confondre projet et exercice (« Écrire un dialogue »). Certains réduisent ce projet à une vague consigne « Parler de soi » ou bien « La cuisine et sa face cachée ». D'autres, enfin, changent de projet en cours de route, tel ce candidat dont la séquence devait permettre à l'élève de « réagir à une émission de radio sur le thème du commerce équitable » mais à qui l'on demandera finalement de « rédiger une affiche sur ce thème ». Cette incohérence se retrouve dans le projet de candidats qui prévoient une tâche en prise de parole en continu alors qu'à aucun moment de la séquence il n'est prévu d'entraînement à cette activité langagière.

De plus, le pilotage d'une séquence en fonction d'un projet requiert une longue réflexion sur le choix des supports qui vont être utilisés. Le candidat doit d'abord opérer des choix didactiques puis pédagogiques. Quant au choix des documents il doit aussi favoriser les réemplois linguistiques. La multiplication de faits de langue n'est pas productive car elle ne favorise pas un entraînement régulier et ne permet pas une acquisition et une fixation durables. De plus il faut veiller à ce que ces choix linguistiques soient en cohérence avec les thèmes traités et les activités langagières

dominantes doivent être choisies en fonction du projet: pourquoi introduire le subjonctif présent et le futur dans une séquence dont le thème porte sur le passé ou le présent des individus auxquels il est fait allusion? Pourquoi entraîner les élèves en cours et à la maison à l'écrit si la conclusion de la séquence est une activité d'oral en continu ou en interaction ?

Dans l'ensemble, les candidats s'efforcent de varier la nature des supports mais, trop souvent, leur choix ne sert pas l'objectif principal de la séquence.

Prenons l'exemple de ce candidat qui souhaite rendre l'élève capable de parler de sa vie quotidienne et qui choisit d'introduire sa séquence par un texte sur les traditions de Noël dans les pays hispanophones. Un autre candidat veut que l'élève puisse rédiger un dialogue mais n'introduit aucun dialogue écrit susceptible de servir de modèle dans sa séquence. Rappelons également que l'entraînement à la prise de parole en continu et à l'interaction ne passe pas par une longue liste de faits de langue, de lexique ou de points grammaticaux. La multiplication d'exercices à trous, de fiches à compléter, de QCM, etc., sans aucune mise en commun ultérieure, sans résumé ou synthèse, sans analyse ou approfondissement, ne permet pas le travail de l'activité dominante choisie, l'expression orale en tout premier lieu.

En revanche, et beaucoup de candidats l'ont bien souligné et démontré aussi dans leurs dossiers, la diversification des activités langagières est indispensable car elle permet l'entraînement des élèves, à l'écrit comme à l'oral, en réception comme en production et favorise ainsi la prise de risques, l'initiative et l'autonomie.

Le jury a observé une intégration très fréquente des technologies de l'information et de la communication dans la conception des projets pédagogiques. Ce choix va dans le sens des usages conseillés du numérique en classe et en dehors de la classe, mais de nombreux candidats se sont contentés de nommer les outils sans développer concrètement leur incidence sur la mise en œuvre de leur projet.

L'utilisation des TICE dans une séquence doit être pertinente et servir un objectif déterminé, linguistique, culturel, technologique, etc.

Que dire de la présentation d'une séquence dans laquelle le candidat propose d'utiliser au cours des séances l'ordinateur, le TNI/TBI, le MP3, Internet, la tablette numérique, le vidéoprojecteur, le power point, le DVD et le téléphone portable ? Rappelons ici que les TICE ne sont pas une fin en soi mais sont des outils qui permettent d'accéder à des supports modernes et variés au service d'un véritable projet pédagogique construit par le professeur.

Quelques conceptions d'évaluation ou de séquences ont présenté des emplois justifiés et pertinents des technologies de l'information et de la communication, comme, par exemple, la baladodiffusion qui permet d'entraîner à la compréhension orale, à la répétition, à l'auto correction, à l'expression orale en continu (réponses à

des questions, descriptions d'images, comptes rendus de documents etc.) et l'expression orale en interaction.

D'autres candidats ont très justement relevé les effets extrêmement positifs de l'utilisation pédagogique des TICE comme le développement de l'autonomie de l'élève, de la confiance en soi et un entraînement plus intensif à l'écoute -donc, une exposition à la langue plus importante et plus régulière-, mais aussi une validation des Items du B2I, un travail au rythme de l'élève qui favorise la concentration...

Pour guider les futurs candidats, la lecture du rapport de l'Inspection générale des langues vivantes intitulé : « **Modalités et espaces nouveaux pour l'enseignement des langues** » est vivement conseillée.

<http://www.education.gouv.fr/cid50854/modalites-et-espaces-nouveaux-pour-l-enseignement-des-langues.html>

Le jury est en droit d'attendre une qualité de langue française irréprochable. Rappelons que la deuxième compétence du professeur est de « maîtriser la langue française pour enseigner et communiquer ». Les erreurs de syntaxe, d'orthographe ainsi que le style télégraphique témoignent d'un manque de rigueur qui est absolument incompatible avec la déontologie d'un enseignant.

Conclusion

Le jury a apprécié les dossiers dans lesquels figuraient une conclusion authentique portant à la fois sur l'expérience du candidat, ses réussites personnelles, ses hésitations et sa réflexion propres. En effet, il est difficile d'évaluer positivement un candidat qui se contente de dire que le cours a fonctionné parfaitement et que les élèves ont très bien réagi puisqu'ils ont eu d'excellents résultats. Le jury est beaucoup plus sensible à une réflexion sur la façon de mesurer la réussite d'une séquence qu'à un simple jugement de valeur. Enfin, soulignons que les discours ampoulés, emphatiques et parfois bien creux, le « jargon pseudo scientifique » et non maîtrisé de certains candidats, ont bien moins convaincu le jury que l'honnêteté, la sincérité, le bon sens général et la rigueur de ceux qui ont présenté des séquences « vraiment » réalisées et non idéales ou idéalisées (fictives, virtuelles).

Le jury espère que la lecture de ce compte rendu apportera une aide constructive aux futurs candidats. Nous leur adressons tous nos encouragements pour l'année de préparation à venir.

II L'épreuve orale d'admission

II.1 EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1^{ère} partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Rapport établi par Mme Margareth Manresa Campillo, Mme Cécile Cazassus, M. Mario Barbuti

Les indications ci-dessous ont pour objectif d'aider les futurs candidats à se préparer à l'épreuve orale d'admission. Ils pourront aussi consulter utilement les rapports des années précédentes.

Avant d'entrer plus avant dans la présentation de chaque temps fort de l'épreuve, il convient de faire part de considérations qui, bien que générales, sont importantes.

Il en va ainsi de la **langue**, française tout d'abord puis espagnole. Le jury est en effet en droit d'attendre de la part de professeurs qu'ils s'expriment avec clarté dans une langue française correcte, riche et surtout précise, à l'écart cependant de tout jargon. Selon la formule bien connue de Boileau, « *Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément* » ; c'est bien un discours clair procédant d'une maîtrise des idées que doit produire chaque candidat.

En outre, cette partie de l'épreuve se déroule en français, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol**. Le jury a été parfois très surpris par la formulation en espagnol de certaines consignes ou de questions que les candidats se proposaient de soumettre aux élèves car elles comportaient des erreurs de langue. De même, il est à déplorer une prononciation de l'espagnol très approximative. Bien qu'étant majoritairement en français, la justesse et la précision de la langue espagnole sont de mise dans cette partie de l'épreuve.

Par ailleurs, les futurs candidats doivent prendre la mesure du **temps imparti**, tant dans la phase première de préparation que dans la seconde, celle de l'exposé. Rappelons que les candidats disposent de deux heures de préparation et que trente minutes sont allouées à l'exposé. Le jury a bien souvent constaté que les candidats avaient mal géré leur temps, certains se présentant devant le jury alors qu'ils n'avaient pas fini leur préparation, d'autres n'arrivant pas à aller au bout de leur présentation, enfoncés dans des détails peu significatifs. Quant à la façon de s'exprimer, les candidats doivent parler distinctement, ni trop lentement ni trop rapidement.

Enfin, l'épreuve orale d'admission est hors programme. Il est néanmoins attendu un minimum de **connaissances du monde hispanique** afin de traiter avec succès les dossiers proposés. Le jury a parfois été surpris de constater la méconnaissance de faits, de grands textes de la littérature espagnole ou de dates clés de l'histoire du XX^{ème} siècle. Ainsi en est-il, par exemple, des dates marquant le début et la fin de la dictature de Primo de Rivera, de la situation géographique de l'Andalousie, de la présence des gitans à Grenade, des pièces de théâtre écrites par Lorca, etc. Tout candidat se présentant au concours du CAPES interne se doit de se préparer de ce point de vue avec sérieux : il en va de la réussite à cette épreuve, mais aussi, rappelons-le, de la richesse de l'enseignement dispensé aux élèves qui leur sont ou leur seront confiés.

I- SENS ET INTERET DES DOCUMENTS QUI COMPOSENT LE DOSSIER

Lors de cette première étape de l'épreuve orale, il est demandé aux candidats de « *dégager le sens et l'intérêt de chacun des documents qui composent le dossier* ». Comme cela est indiqué, il s'agit de présenter chaque document et non de procéder d'ores et déjà à une sélection des documents. De même, il s'agit de les étudier séparément les uns des autres et non de les mettre en regard, ni même d'en proposer une exploitation pédagogique. Ces différents aspects interviendront plus tard dans l'épreuve.

Dégager le sens d'un document amène à étudier ce document avec rigueur et à adopter une approche scientifique, à **analyser** pour mieux mettre en relief ses particularités. C'est ce qui amène à le comprendre, et non à lui faire dire ce que l'on voudrait comme cela a été constaté trop souvent, comme par exemple déduire que la couleur rouge de la robe de Mafalda évoque la passion. De même, des erreurs de compréhension voire des contresens sont à déplorer : ils sont la conséquence d'une approche superficielle et erronée du document.

Il convient de faire preuve de **distance** et d'adopter un regard critique vis-à-vis de chacun des documents. À titre d'exemple, nous pouvons citer le quatrième document du dossier collège n°8 : la publicité, qui invite à passer des vacances d'été en Andalousie, présente un environnement idyllique, un espace presque sauvage, mais ne montre pas la réalité qui, elle, est tout autre, les plages à cette époque de l'année étant absolument bondées. Nombre de candidats ont malheureusement pris ce document « au pied de la lettre », se contentant de ce qu'ils voyaient sans faire un lien entre le type de document, son contenu et son objectif. De ce point de vue, les énumérations descriptives n'ont que peu d'intérêt et de pertinence. Trop souvent de la paraphrase ou de la simple description ont été proposées en lieu et place d'une analyse distanciée.

Signalons par ailleurs que des **confusions** sont apparues quant à la présentation de la nature des documents. Il en va ainsi d'une « gravure » et d'une « peinture », termes qui renvoient à des réalités bien différentes et qu'un professeur se doit de connaître à l'heure de l'enseignement de l'histoire des arts dispensé en collège. De même, une « campagne institutionnelle » n'est pas une « publicité », les « paroles » d'une chanson ne sont pas un « script », une « bande dessinée » n'est pas un « dessin humoristique ».

Ainsi faut-il avoir recours à **une terminologie adaptée**, les mots étant le miroir d'une véritable compréhension des documents. Cette année, des termes pourtant bien différents comme « l'humour » et « l'ironie » ont été confondus. On constate également un emploi erroné des adjectifs « burlesque », « ludique » ou « pathétique », qui démontre une méconnaissance du sens de chacun. De même, les candidats font référence au « champ lexical » exagérément, là où parfois il n'y en a pas.

Quant à la **versification** de la poésie en langue espagnole, elle est trop souvent confondue avec la versification française.

Fort heureusement, certains candidats ont bien réussi cette partie de l'épreuve, faisant preuve d'une bonne compréhension de ce qui était attendu (ce qui est une condition première), d'une analyse pertinente et personnelle de chaque document tout en s'appuyant sur des **connaissances** de type universitaire **solides** et faisant preuve d'esprit de synthèse. Ces exigences sont d'autant plus attendues de la part de professeurs qu'elles sous-tendent toute étude de document abordé en classe.

II- PRESENTATION DU PROJET PEDAGOGIQUE POUR 3 OU 4 HEURES DE COURS

« Vous présenterez un projet pédagogique pour 3 ou 4 heures de cours élaboré à partir de la totalité ou d'une partie des documents de ce dossier ».

Il convient de rappeler que le jury n'attend pas une seule présentation, mais que plusieurs possibilités sont envisageables, à une seule condition : que le projet présenté soit cohérent et réalisable. Faire preuve de bon sens, voilà une qualité appréciée par le jury qui, trop souvent, a interrogé des candidats n'étant pas en mesure de préciser, lors de l'entretien, la démarche qu'ils avaient envisagée.

1. « Dans votre exposé, vous préciserez en justifiant vos choix la classe destinataire »

Si chaque dossier est identifié comme étant destiné à des élèves de collège ou de lycée, il revient au candidat d'indiquer avec des élèves de quelle **classe** il peut être

exploité. Les confusions sont alors nombreuses entre les niveaux A1 et A2 fixés par le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*, ainsi qu'entre le palier 1 et le palier 2 des programmes de collège. Ainsi, des candidats affirment-ils que tel dossier de collège sera étudié en classe de 3^eLV2, « ce qui correspond au palier 2 des programmes », alors que cela correspond au palier 1. À toutes fins utiles, précisons que la consultation du site institutionnel Eduscol est recommandée aux candidats se présentant au concours du CAPES interne.

Quant à la classe destinataire, il convient de justifier ses **choix**. Ils doivent être fondés sur différents critères qu'il faut exposer. Le jury a constaté à quel point de nombreux candidats annoncent que tel thème ou tel point grammatical « auront été étudiés plus tôt dans l'année ou lors des années précédentes », ce qui écarte de fait certaines difficultés. Aussi préférera-t-on l'exposé de vrais arguments et la confrontation à la difficulté, plutôt que la dérobade.

2. « Dans votre exposé, vous préciserez en justifiant vos choix les raisons qui vous ont conduit à garder tous les documents ou à en éliminer certains »

Pour cette session, le candidat pouvait donc faire le choix **d'écartier un document**. Il lui était alors demandé de s'en expliquer. Or, le jury a constaté que de nombreux candidats rejettent bien souvent le document qui se trouve être « le plus difficile », ce qui se résume là encore à une stratégie d'évitement.

Les raisons des choix opérés doivent être ailleurs. Il est en effet demandé aux candidats de présenter « *un projet pédagogique* » comme cela est indiqué dans le libellé du sujet. Ce terme prend ici tout son sens : afin de mener à bien ce projet, le candidat doit considérer l'ensemble des documents et voir comment ils peuvent entrer dans le projet qu'il se propose de mener. Il s'agit dès lors de faire preuve de **cohérence**, de voir comment l'étude de chaque document peut servir le projet. Ce projet, personnel, c'est à chaque candidat qu'il revient de le définir, tout comme l'ordre dans lequel les documents seront abordés. Le candidat doit dès lors se faire une idée très précise de ce qu'il doit être, en amont et non « au fil de l'eau » comme cela a été parfois constaté mettant alors en péril le projet.

3. « Dans votre exposé, vous préciserez en justifiant vos choix les objectifs et la progression en indiquant à quelles activités langagières vous prévoyez d'entraîner vos élèves »

Nous venons de le dire : **le projet** va du point de départ de la mise en œuvre au point d'arrivée, celui vers lequel le professeur souhaite mener les élèves.

Le choix est de nouveau au centre de cette étape de l'épreuve. D'un point de vue linguistique, le jury a déploré le peu de place laissé à la sélection, certains candidats se livrant plutôt à un inventaire de possibilités. De même, la présence d'un point grammatical dans un document donne lieu chez certains candidats à son étude systématique. Or, il n'y a d'étude pertinente d'un fait de langue que si les élèves en ont besoin pour s'exprimer, expression qui est elle-même en prise avec le sens du document, sens qui permet enfin de proposer un projet en harmonie avec la spécificité du dossier.

En outre, annoncer tel objectif linguistique vaut engagement ; force est de constater que bien souvent il n'apparaît pas lors de la mise en œuvre. Il en va de nouveau de la cohérence du travail mené à laquelle chaque candidat doit prêter une attention accrue.

Par ailleurs, l'objectif linguistique n'est pas le seul. Il prend place aux côtés d'autres tout aussi importants que sont les objectifs méthodologique, civique et **culturel**. Force est de constater que ce dernier a parfois été négligé au profit de l'objectif linguistique. Ce constat interroge, tant il est vrai que l'enseignement d'une langue est étroitement lié à son aire culturelle. Nombre de candidats écartent, comme nous l'avons dit, tel document pourtant riche culturellement au profit de tel autre, bien anecdotique, sous prétexte qu'il aborde un thème « plus proche des élèves ». Or, n'est-ce pas le rôle de l'enseignant de faire découvrir telle tradition espagnole ou tel tableau de maître et d'enrichir, ce faisant, la culture des élèves ? Le projet élaboré par les candidats se doit d'intégrer pleinement cet aspect essentiel de l'enseignement de l'espagnol.

C'est également avec prudence et dans un souci de cohérence que les candidats doivent proposer un **temps d'étude** consacré à chaque document correct et réaliste. Proposer de passer une heure sur un texte de dix lignes et consacrer autant de temps à l'étude de trois documents dont un poème comme l'a proposé un candidat laisse songeur.

Quant au choix des **activités langagières** travaillées, des confusions se font jour. Un candidat annonce par exemple qu'il travaillera en priorité et évaluera les élèves en oral en interaction, mais ne propose de les y entraîner que lors d'échanges en classe entre lui et les élèves. Se fixer comme objectif de travailler en priorité et, pourquoi pas, d'évaluer l'oral en interaction, c'est entraîner les élèves à cette activité langagière, en réservant des phases du cours lors desquelles les élèves seront confrontés à de vraies situations d'échange. C'est donc prévoir des tâches intermédiaires qui fonctionnent comme autant de points d'étape menant vers la réalisation du projet, le tout devant former un ensemble homogène. Aussi la présentation des objectifs et la mise en œuvre du projet sont-elles les deux faces d'une même pièce.

Cela dit, la cohérence ne peut être prétexte à tout. Aborder telle activité langagière lors de l'étude d'un document ne peut avoir de fin en soi et doit être en prise avec le **sens** du document et de la séquence. Le jury a constaté à maintes reprises que des candidats proposaient à leurs élèves tel dialogue puisque le projet qu'ils s'étaient assigné était réalisé lors d'un oral en interaction. Les conséquences sont alors parfois fâcheuses lorsque, par exemple, pour entraîner leurs élèves à de l'oral en interaction, certains proposent d'imaginer, suite à l'étude du document n°1 du dossier lycée n° 2, un dialogue entre le maître et l'esclave, ce dernier lui demandant d'expliquer pourquoi elle le bat. Cela amène dès lors l'élève à se mettre dans la peau d'une personne qui fait preuve de violence envers une autre et, de surcroît, à justifier ses actes de violence. S'il est vrai qu'il convient d'entraîner les élèves, cela ne peut se faire « coûte que coûte », en faisant fi de la première compétence des maîtres (BOEN n° 1 du 4 janvier 2007) : « *Agir en fonctionnaire de l'État et de façon éthique et responsable* ». De la même façon, il peut être intéressant d'amener les élèves à débattre d'un sujet, mais le jury reste perplexe face à certains sujets envisagés comme: « Êtes-vous pour ou contre l'adoption des animaux ? ».

Enfin, les candidats ont toute latitude lors de leur présentation pour indiquer quel **travail** ils envisagent de donner aux élèves **à la maison**. Le jury s'étonne néanmoins que des candidats demandent parfois alors aux élèves de réaliser un travail bien plus difficile que celui qui est envisagé en classe.

Quant au retour, en **début d'heure**, sur le travail réalisé en classe précédemment et/ou à la maison, c'est une étape qui est bien souvent négligée alors qu'elle permet de vérifier les acquis, l'autonomie et la progression des élèves. C'est un aspect important du travail réalisé en classe, la réussite des élèves à l'évaluation pouvant en être fonction. Nous allons d'ailleurs y venir maintenant.

4. « Dans votre exposé, vous préciserez, en justifiant vos choix, l'évaluation finale envisagée »

Les confusions entre « **évaluation finale** » et « **projet** » sont fréquentes. Rappelons donc qu'une évaluation n'est pas un projet mais qu'un projet peut cependant être évalué. Nous ne reviendrons pas sur la notion d'entraînement qui est indispensable en vue de toute évaluation, surtout d'activité langagière orale.

On ne saurait que trop insister sur la notion de cohérence qui prend, là encore, tout son sens, l'évaluation finale devant permettre de **vérifier** l'efficacité de la démarche adoptée.

Certains candidats ont, par ailleurs, précisé quelles **modalités** d'évaluation étaient envisagées ainsi que les **critères** d'évaluation. À ce sujet, le seul critère grammatical ne peut être retenu.

Enfin, comme cela a été dit dans le rapport de 2011, une évaluation peut prendre **diverses formes**: orale ou écrite, collective ou individuelle, formative ou sommative.

III- PREPARATION DETAILLEE DE LA DERNIERE HEURE DE COURS

« Vous exposerez la préparation détaillée de la dernière heure de cours, avant une éventuelle évaluation finale ou un devoir ».

La gestion du temps est une donnée importante. Certains candidats ont à peine eu le temps de présenter cette heure de cours. D'autres ont délaissé un aspect de la consigne : il s'agissait bien de présenter une préparation « *détaillée* ». D'autres encore n'ont pas tenu compte de la demande pourtant formulée expressément : il s'agissait de présenter « **la dernière heure de cours** ». Cette indication n'est pourtant pas anodine. Située en fin de séquence, cette séance occupe une place de choix et doit permettre tour à tour de « rebrasser » des notions et des aspects linguistiques étudiés en amont, ainsi que de bien préparer les élèves à l'évaluation.

C'est à ce moment de l'épreuve orale que le candidat expose de façon précise comment il envisage d'aborder un document et selon quelle démarche. Le jury a constaté qu'un grand nombre de candidats a proposé en guise de compréhension de l'écrit un repérage lexical systématique. Puis, après avoir fait faire ce relevé, ces mêmes candidats ont proposé une « correction ».

Une telle approche de la compréhension de l'écrit appelle quelques remarques. Relever des mots est une tâche qui ne permet pas à l'élève de comprendre un texte ni d'en percevoir le sens. La reconnaissance lexicale est certes importante mais elle est bien éloignée de la compréhension du sens du texte. En un mot, cette activité n'a de fin qu'en elle-même. Quant à la correction proposée, elle démontre que l'activité précédente est, d'une part, un exercice et, d'autre part, qu'il s'agit bien souvent de faire simplement parler les élèves là où il convient de les faire s'exprimer. On est alors bien loin d'une approche permettant à l'élève de formuler des phrases personnelles portant sur le sens du texte, de « dire », « d'exprimer des idées » et non de « parler pour parler ».

Certains candidats ont eu tendance à laisser de côté le **sens** du document, s'engageant dans des voies anecdotiques. Or le sens est bel et bien le socle fondamental sur lequel s'établit toute construction de cours, celui sur lequel se fonde sa stratégie et sur lequel les élèves sont amenés à s'exprimer, l'enrichissement grammatical et lexical entretenant avec lui une étroite relation. On voit se dessiner dès lors un triptyque aux composantes indissociables : sens du document, expression des élèves, enrichissement de la langue. On s'interroge, de même, sur certains travaux en groupe ou en binôme qui n'ont de fin qu'en eux-mêmes et qui ne

sont pas mis au service de la progression de l'élève. Quant aux consignes de travail, elles sont restées parfois floues ou imprécises, voire irréalistes.

Nous attirons l'attention des futurs candidats sur cet ultime aspect. Il convient en effet de bien considérer qu'il s'agit ici de la **dernière heure avant l'évaluation**. Or, la seule consigne donnée aux élèves de « revoir les cours et les documents de la séquence » (*dixit* de nombreux candidats) **ne permet pas** de les mettre en condition de **réussite**. Bien préparer les élèves à une évaluation finale ou à un devoir, au-delà du travail réalisé en amont lors de plusieurs heures de cours, c'est également les orienter, leur donner des conseils, rappeler ce qu'ils doivent être capables de produire et leur donner, par exemple, les critères d'évaluation. Ce que nous disions à l'adresse des futurs candidats vaut également ici : on ne réussit bien un exercice que si on en a perçu les attentes. Les consignes et autres recommandations doivent être particulièrement soignées.

IV- ENTRETIEN AVEC LE JURY

Cet échange dure 25 minutes maximum. Le jury ne peut que répéter qu'il ne s'agit pas ici de piéger les candidats mais de les amener à préciser une pensée, à compléter une affirmation ou à ajuster la présentation de la démarche envisagée. Il ne s'agit donc pas de considérer que l'épreuve est finie, mais bien de saisir chaque question pour mieux **réagir**.

S'il est vrai que les candidats peuvent s'appuyer sur leur **expérience**, la simple affirmation selon laquelle avec leurs élèves « ça marche » ne peut tenir lieu de seule et unique réponse.

Nombre de candidats ont su faire preuve d'ouverture et ont accepté de se remettre en question, sachant ainsi prendre de la **distance** vis-à-vis des propos qu'ils venaient de tenir. Ils sont parfois revenus sur certains termes employés et ont rectifié une erreur première ou ont su développer une réponse, ce qui a été valorisé par le jury.

Indiquons enfin qu'il n'y a de réussite à une telle épreuve qu'au prix d'une **préparation** fine et d'un entraînement régulier, l'improvisation n'étant que rarement couronnée de succès. Que les futurs candidats trouvent ici un encouragement et des informations leur permettant de mieux appréhender cette épreuve.

II.1.1 Exemple de traitement d'un dossier collège

Dossier Collège n°03

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1^{ère} partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures
Durée de l'exposé : 30 minutes maximum
Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous dégagerez le sens et l'intérêt de chacun des documents qui composent ce dossier.
2. Vous présenterez ensuite un projet pédagogique pour 3 ou 4 heures de cours élaboré à partir de la totalité ou d'une partie des documents de ce dossier.
Dans votre exposé, vous préciserez, notamment, en justifiant vos choix :
 - la classe destinataire,
 - les raisons qui vous ont conduit à garder tous les documents ou à en éliminer certains,
 - vos objectifs et la progression en indiquant à quelles activités langagières vous prévoyez d'entraîner vos élèves,
 - l'évaluation finale envisagée.
3. Vous exposerez la préparation détaillée de la dernière heure de cours, avant une éventuelle évaluation finale ou un devoir.
4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule en **français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés en **espagnol** (BOEN n°15 du 20 avril 2000).

Document 1/4

Una metida de pata

Lo que me pasó para el Día de la Madre es realmente como para morir de vergüenza.

Resulta que yo quería comprarle un regalo y había pensado en un florero de porcelana que sabía que a ella le gustaba. Aunque era un poco caro, decidí que era el regalo ideal y que ahorraría lo suficiente como para comprarlo.

Finalmente, después de contar hasta la última moneda, fui al negocio. La vendedora era muy amable y bonita. Quizá este último detalle haya sido lo que me distrajo porque mientras ella me sonreía y me explicaba que era una auténtica pieza de arte y qué sé yo qué más, tomé el florero entre mis manos para verlo mejor y... y no puedo explicar lo que pasó, pero el florero se me cayó y se rompió.

Me quedé parado con la boca abierta sin saber qué hacer o decir, hasta que escuché la voz de la vendedora:

— ¡Qué lástima!, porque de todos modos tendrás que pagarlo, ya que vos lo rompiste...

Me sentí como un tonto frente a esa maravilla de mujer que parecía salida de un catálogo de modelos publicitarios y, por otro lado, me sentí desesperado porque acababa de esfumarse el regalo del Día de la Madre.

Y en medio de tanta angustia, se me encendió una chispa de imaginación y le dije con un tono de hombre de mundo:

— No importa, lo pagaré, pero póngalo en una caja y envuélvalo para regalo.

— ¿Lo va a llevar igual?

— Sí, por supuesto, las obras de arte se pueden restaurar, ¿no?

Mientras yo pagaba, ella se acercó para entregarme el paquete y otra vez su sonrisa me envolvió en una nube rosada.

Salí a la calle preparando mentalmente la escena de mi llegada al hogar. Tendría que recurrir a todas mis dotes teatrales para quedar bien con mi madre.

Llegué, abrí la puerta de calle y desde allí grité:

— ¡Mamá, feliz díaaa...!

Y al mismo tiempo, simulé tropezar con el felpudo y caer de narices a sus pies.

— ¿Te lastimaste, Gabriel? —preguntó preocupada mamá.

— No, pero se debe haber roto tu regalo... — fingí lamentarme.

Y ahora viene lo insólito, lo increíble y lo vergonzoso: mamá abrió la caja y adentro encontró cada pedazo del florero, ¡prolijamente envuelto en papel de seda!

Raquel Barthe, *Una metida de pata*, 2010

Texto © 2010 Raquel Barthe. Permitida la reproducción no comercial, para uso personal y/o fines educativos. Prohibida la reproducción para otros fines sin consentimiento escrito de los autores. Prohibida la venta. Publicado y distribuido en forma gratuita por Imaginaria y EducaRed: <http://www.educared.org.ar/enfoco/imaginaria/biblioteca>



Forges, 2008



Nik (dibujante argentino), 1971



Quino, Mafalda

Suggestions pour le traitement de ce dossier

Nous proposons, ci-dessous, des pistes d'exploitation possible. Bien entendu, l'exploitation ne saurait se limiter à un seul et unique traitement. La richesse et la variété des documents proposés permettent d'envisager différents projets. Toutefois, quel que soit le projet, il est nécessaire de veiller à la cohérence entre le projet choisi et l'exploitation proposée.

1) Vous dégagerez le sens et l'intérêt de chacun des documents qui composent ce dossier.

Ce dossier se compose d'un texte en prose de Raquel Barthe, mêlant narration et dialogue, et de trois documents iconographiques : un dessin de Forges et deux bandes dessinées des argentins Nik et Quino.

Dans **le premier document**, à valeur de conte, un enfant prénommé Gabriel dépense toutes ses économies pour acheter un vase en porcelaine à l'occasion de la fête des mères. Mais, subjugué par la beauté de la vendeuse, il laisse maladroitement tomber le précieux objet qui se brise au sol et qu'il devra par conséquent payer. Il décide malgré tout de l'emporter. De retour à la maison, en entrant, il met en scène devant sa mère une chute sensée laisser croire que le vase vient de se casser, mais la mère navrée découvre alors, en ouvrant le paquet, les morceaux du dit cadeau emballés soigneusement et séparément. « *Póngalo en caja y envuélvalo para regalo (...) las obras de arte se pueden restaurar.* » avait dit avec superbe l'enfant à la vendeuse qui s'était alors exécutée scrupuleusement, soucieuse de satisfaire son client.

L'intérêt du texte réside donc ici, sur le plan littéraire, dans la construction progressive de ce rebondissement final à la fois inattendu et humoristique, et dans la personnalité d'un jeune garçon, dont nous ne connaissons pas l'âge, qui, victime des premières pulsions sentimentales vis-à-vis du sexe opposé, sait faire preuve d'ingéniosité ou d'inventivité pour masquer sa maladresse et sa faute.

Deux images de la femme viennent également s'opposer, l'une empreinte de sensualité et l'autre évocatrice de la mère.

Le dessin satirique de Forges, pour sa part, reprend le thème de la fête des mères, mais nous situe maintenant dans un milieu familial dégradé où une femme, face à l'indifférence totale de son époux, se retrouve seule à devoir assumer les tâches ménagères tout en s'occupant de deux jeunes enfants en pleurs.

La joie innocente de la fille aînée souhaitant une bonne fête à sa mère contraste avec la tristesse d'une femme désabusée, épuisée et dépassée par les événements pour qui la vie familiale est devenue un enfer.

L'humour est ici incisif et caricatural, voire topique.

Forges, à travers l'institutionnalisation d'une journée de travail à la maison, remet en question une certaine image de la femme et la récurrence d'une fête dénuée ici de sens, comme le souligne la réponse abrupte de la mère : « *¿Por?* ».

La bande dessinée de Nik met en scène les rapports complexes entre un fils et sa mère à travers les personnages de Gaturro y Mamurra.

Il s'agit d'une relation filiale pleine d'amour pour une mère protectrice qui devient ici progressivement étouffante, envahissante, voire même castratrice dans sa volonté de tout régenter. La déclinaison de la profession de mère en sept métiers distincts et l'accumulation principalement de questions sous-tendant l'obligation pour Gaturro de se soumettre à l'autorité ou au dictat de sa mère en sont une preuve directe. Peu de place est laissée à l'initiative ou à l'épanouissement personnel.

La bande dessinée de Quino, pour finir, a pour protagoniste la célèbre Mafalda, enfant intelligente au regard critique qui remet ici en question des phrases toutes faites, des clichés tels que « *Madre sólo hay una.* ».

Forte d'une expérience de vie, malgré son jeune âge, et face au monde des adultes qui reste perplexe et peu réactif, elle dénonce ici la condition de la femme dans notre société et au sein de la famille à laquelle elle n'adhère pas.

C'est donc à une réflexion générale sur la place et le rôle de la femme dans une société patriarcale (empreinte traditionnellement parfois de machisme) que nous convie ce dossier ; un objectif d'autant plus important que ces documents s'adressent à des jeunes dont l'esprit est en cours de formation.

2) Vous présenterez ensuite un projet pédagogique pour 3 ou 4 heures de cours élaboré à partir de la totalité ou d'une partie des documents de ce dossier. Dans votre exposé, vous préciserez, notamment, en justifiant vos choix :

- la classe destinataire,
- les raisons qui vous ont conduit à garder tous les documents ou à en éliminer certains,
- vos objectifs et la progression en indiquant à quelles activités langagières vous prévoyez d'entraîner vos élèves,
- l'évaluation finale envisagée.

Nous exploiterons ce dossier en classe de troisième avec, pour projet, la rédaction d'un courrier d'une quinzaine de lignes dans lequel l'élève devra librement argumenter autour de la thématique abordée dans la séquence :

“Con motivo del Día de la Madre redactas una carta para la sección “Cartas al Director” u “Opinión” de un periódico de unas diez líneas¹ sobre la evolución de la mujer en la sociedad actual.”

Le niveau de compétence visé est le niveau A2.

Les documents seront étudiés dans l'ordre où ils ont été présentés. Nous ne retiendrons que les trois premiers pour une séquence de cours de trois heures. Le dernier, de par son contenu redondant, sera écarté.

Il s'agira pour nous d'entraîner et de préparer les élèves à la tâche de production écrite prévue en les dotant progressivement du lexique et des outils de langue nécessaires à l'expression en situation d'un contenu idéologique, lui-même véhiculé par les scènes décrites dans les différents documents et par les commentaires du groupe (objectifs linguistiques / objectifs culturels). Nous veillerons

¹ Nous poserons comme hypothèse de travail et pré requis la familiarisation des élèves à la rédaction d'un courrier.

au réemploi des faits de langue au sein du cours et d'un document à l'autre pour en favoriser l'acquisition.

Certains pourront relever de simples réactivations, d'autres seront des nouveautés suivant la progression de l'année et le niveau des élèves.

Les exercices de rédaction qui seront proposés en fin de séance à titre d'entraînement individuel à l'écrit seront systématiquement ramassés et corrigés.

Nous placerons notre séquence en fin de troisième trimestre au moment de la fête des mères afin de mieux contextualiser le contenu du premier document intitulé « **Una metida de pata** », mais aussi pour tenir compte du degré de maturité requis par la réalisation du projet final.

Il s'agit dans un premier temps d'exploiter le ressenti des élèves avant même de procéder à une première lecture du texte (« *El próximo domingo festejamos el Día de la Madre. ¿Qué representa para vosotros ese día?* »). Ce court travail d'anticipation à valeur d'évaluation diagnostique, permettra d'introduire un premier lexique de base et des outils de langue tels que le verbe « *gustar* », l'expression de la volonté, de l'habitude, du but et de la causalité (« *porque* » / « *por* »)...

Ensuite la lecture du document en autonomie en sera d'autant plus facilitée.

Nous demanderons alors aux élèves de raconter l'histoire du texte dans le respect de sa chronologie en s'exprimant au passé², puis de commenter, après relecture et travail de repérage, l'attitude de Gabriel tout au long du texte avec fixation d'un lexique susceptible d'être réinvesti dans l'approche du comportement des personnages des documents suivants. Seront également réactivés l'expression de l'opinion et de la volonté, le futur hypothétique..., les articulations logiques de base.

On veillera aussi au préalable à expliciter rapidement le sens (et le fonctionnement) du « *vos* » argentin ainsi que celui de certains mots ou expressions pouvant constituer une entrave à la compréhension du texte. Un rappel de la conjugaison de l'imparfait et du passé simple de l'indicatif sera également fait.

En matière d'activités langagières, cette première séance permettra de travailler l'expression orale ainsi que la compréhension de l'écrit (avec mise en place de stratégies de compréhension au moment du travail de repérage).

La consigne de travail pour la séance suivante consistera à mémoriser ce qui aura été copié dans le cahier et à montrer, par écrit, en six à huit lignes en quoi le titre « *una metida de pata* » (dans son double sens) illustre bien le contenu du texte. L'élève veillera à s'exprimer au passé.

Après un rapide retour sur le premier document, nous centrerons la deuxième séance sur l'étude du **dessin satirique de Forges**.

² On procédera au préalable à la correcte identification des personnages et au travail de repérage des verbes d'action qui articulent les différentes phases de l'histoire. Si le narrateur s'exprime à la première personne du singulier, le récit de l'élève passera par la transposition de ces mêmes verbes à la troisième personne du singulier.

Il s'agira, dans un premier temps, d'observer, de décrire et d'interpréter la situation caricaturale du document pour ensuite ouvrir sur un échange argumenté sur l'évolution de la condition de la femme, aujourd'hui, dans notre société.

Nous inviterons les élèves à réfléchir, à partir de leur propre expérience et de leur idéal de vie, au problème du partage des tâches ménagères au sein de la famille et à la place de la femme dans le monde du travail.

La mise en évidence de l'évolution des mentalités ou de la persistance parfois d'un certain machisme légitimera un travail sur l'expression de la transformation et de l'opposition dans la confrontation des situations présente et passée³, ou sur l'emploi de l'expression de la concession et de la continuité, ainsi que le réemploi de la préposition « *por* » dans sa valeur causale.

Les notions de liberté, d'autonomie et d'indépendance présentes dans la bande dessinée de Nik sous forme d'aspirations niées, pourront d'ores et déjà être fixées par anticipation pour faciliter l'accès au sens de ce document. Elles s'opposent directement à la soumission ou à l'esclavage de la femme que représente Forges dans son dessin ; esclavage véhiculé sur le plan de la communication par l'expression de l'obligation.

La description de la scène du dessin, pour sa part, se prêtera à la réactivation des emplois les plus courants du verbe être pour identifier, situer, parler d'une action en cours de déroulement ou caractériser un comportement, un état ; autant de données linguistiques utiles à la réalisation du projet final.

Pour le cours suivant, nous demanderons aux élèves de rédiger en une dizaine de lignes maximum une conclusion personnelle à partir de la question suivante : « *¿Te parece a ti que la condición de la mujer sigue siendo hoy idéntica a la del dibujo de Forges? Argumenta en unas diez líneas.* » Il s'agira de réutiliser librement la boîte à outils que constitue la fixation écrite du cours.

3) Vous exposerez la préparation détaillée de la dernière heure de cours, avant une éventuelle évaluation finale ou un devoir.

La dernière heure de cours de la séquence est consacrée à l'étude de **la bande dessinée de Nik**, après un rapide rappel des principales conclusions tirées lors de l'échange sur la condition de la femme d'hier et d'aujourd'hui.

La lecture en autonomie de la BD aura pour objectif – au-delà de l'identification des personnages et de la définition du contexte –, la mise en évidence de l'originalité du document dans sa construction⁴ : les métiers évoqués ne sont pas ici ceux que la mère pourrait exercer sur le plan professionnel, mais une définition

³ Après s'être exprimés au passé dans le cours précédent, les élèves sont amenés maintenant à faire alterner présent et imparfait de l'indicatif suivant la perspective temporelle adoptée.

⁴ Comme pour le texte de Raquel Barthe, nous veillerons également à expliciter au préalable la valeur des formes verbales argentines « *sos* » et « *tenés* ».

des nombreux rôles que joue cette dernière pour son enfant au sein de la famille. « *Madre no hay sólo una.* » dirons-nous à l'issue de cette première étape.

Il s'agira ensuite d'analyser et d'apprécier progressivement la relation qu'entretiennent les personnages à travers leur comportement et leurs propos afin de faire émerger la soumission d'un fils face à une mère envahissante et quelque peu autoritaire. L'expression de la volonté, du but, de la causalité, de l'obligation ou de l'habitude ... pourront à nouveau être réactivées à travers l'évocation de la vie quotidienne de Gaturro et de ses aspirations.

Nous engagerons enfin un dernier échange autour de l'idée de « profession ». Peut-on assimiler la fonction de mère à une profession à part entière alors qu'aucun salaire n'est versé ?

Pour ce qui est maintenant de l'évaluation du projet, il conviendra de distribuer aux élèves au moment de la planification de l'épreuve, une grille d'évaluation faisant état des critères de réussite qui seront pris en compte.

L'accent sera mis sur la cohérence et la logique du discours, sans viser pour autant une trop grande richesse des idées, compte tenu du niveau des élèves (fin de troisième).

Sur le plan de la syntaxe, au-delà de la simple correction linguistique du texte créé, la capacité à réactiver le lexique et les structures grammaticales vus pendant le cours sera valorisée.

Ne pourra donc être véritablement évalué que ce à quoi l'élève aura été entraîné pendant la séquence.

Une autre exploitation possible du dossier pourrait déboucher sur le projet final de raconter (ou d'imaginer) à l'oral (oral en continu) une anecdote passée en lien avec le jour de la fête des mères.

Les documents pourraient alors être étudiés dans un ordre différent allant du quatrième au premier avec pour objectif linguistique principal l'acquisition et le maniement des temps du passé en situation ; chaque document mettant en scène par ailleurs, de façon complémentaire et progressive, une mère aux rôles multiples dans un contexte de vie quotidienne.

II.1.2 Exemple de traitement d'un dossier Lycée

Dossier Lycée n°2

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1^{ère} partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures
Durée de l'exposé : 30 minutes maximum
Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous dégagerez le sens et l'intérêt de chacun des documents qui composent ce dossier.
2. Vous présenterez ensuite un projet pédagogique pour 3 ou 4 heures de cours élaboré à partir de la totalité ou d'une partie des documents de ce dossier.
Dans votre exposé, vous préciserez, notamment, en justifiant vos choix :
 - la classe destinataire,
 - les raisons qui vous ont conduit à garder tous les documents ou à en éliminer certains,
 - vos objectifs et la progression en indiquant à quelles activités langagières vous prévoyez d'entraîner vos élèves,
 - l'évaluation finale envisagée.
3. Vous exposerez la préparation détaillée de la dernière heure de cours, avant une éventuelle évaluation finale ou un devoir.
4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule en **français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés en **espagnol (BOEN n°15 du 20 avril 2000)**.

Y tú me pegas

No debiste pegarme, Niña. Te he dao mi vida. Te he querío como a una hija, como a mi niña Elisa te he querío. Y tú me pegas. Y tú me amenazas con venderme. Me recuerdas que vivo en tu casa y que como el pan tuyo. ¿Vender a este viejo? ¿Quién tú crees que va a querer comprar un esclavo viejo como yo?

El color de la piel no es el color del alma; Niña. Los negros, aunque somos esclavos, somos tan hijos de Dios como los amos. Los negros os hemos hecho ricos a cambio de nada. Os hemos dao la vida por un mendrugo de pan, por miedo, por cariño. Os hemos hecho ricos porque hemos sío cobardes. Yo soy muy burro, Benilde me lo dice a cada momento. Pero sé que hay amos que liberan a sus esclavos. Esas cosas se saben, los negros las hablamos en la taberna, en la cola del pescao, en la fuente del agua... Yo no sé ná, pero sé que ningún hombre debería ser amo de otros hombres. Y sé que hay blancos buenos y negros listos que un día de éstos asombrarán el mundo. ¿Cómo puede nadie ser dueño de hombres? ¿Cómo puede un hombre ser menos que este árbol pulpo que crece aquí en tu patio, menos que este gato? Esa gata vieja duerme en tu cama, ¿y a mí me pegas? Esa gata come en tu plato, ¿y a mí me dices que tu pan es tuyo?

Berta Serra Manzanares, *Los ojos del huracán*, 2008

Document 2/5

-Deja de darle vueltas, Samuel. Si no hay agua para todos, ya sabes qué hay que hacer.

Yo lo sabía, sí. Como segundo de a bordo y encargado de la negrada me correspondía saber esas cosas. Sabía que si se había estropeado el agua de los tanques de reserva había que aligerar la carga humana del buque. Según mis cálculos, para que el agua almacenada en el Barcelona nos alcanzara hasta llegar a Cuba sobran veinticuatro bocas. En el mar el agua es la vida y la muerte, ésa es la gran paradoja...

Veinticuatro negros, vendidos en Cuba, valían unos catorce mil pesos. La pérdida era considerable, pero si queríamos salvar el resto de la mercancía, no había otro remedio que deshacerse de unos cuantos y asumir las pérdidas. Patricio odiaba sacrificar negros. Es un despilfarro, decía, haberlos comprado y alimentado durante semanas para acabar tirándolos al mar. Pero cuando peligraba la totalidad del cargamento, sus órdenes eran claras y tajantes.

- Si te dan lástima, puedes salvar a uno. ... Eliges al que prefieras y saltas tú en su lugar.

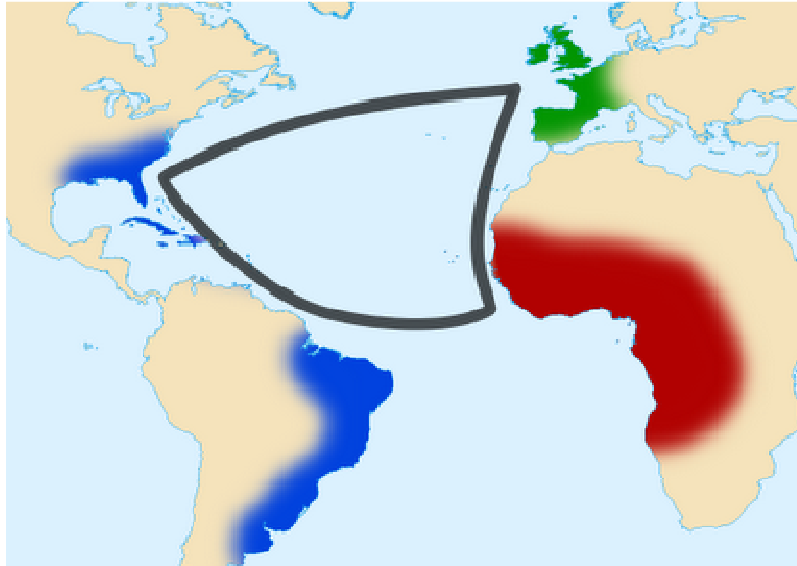
Escogí, como siempre, a los enfermos y a los más débiles. Los niños entre ellos, porque los menores, dado el alto costo de su manutención y el escaso rendimiento laboral que producían hasta alcanzar la edad adulta, tenían un valor muy bajo.

Berta Serra Manzanares, *Los ojos del huracán*, 2008

Document 3/5



La esclavitud, Jean-Baptiste Debret (1768-1848, Francia).



http://es.wikipedia.org/wiki/Comercio_triangular

CAÑA

El negro
junto al cañaveral.

El yanqui
sobre el cañaveral.

La tierra
bajo el cañaveral.

¡Sangre
que se nos va!

Nicolás Guillén, *Sóngoro cosongo*, (1931)

Suggestions pour le traitement de ce dossier

Nous proposons ci-dessous des pistes d'exploitation d'un dossier lycée. Bien entendu, l'exploitation ne saurait se limiter à un seul et unique traitement. La richesse et la variété des documents proposés permettent d'envisager différents projets. Toutefois, quel que soit le projet, il est nécessaire de veiller à la cohérence entre le projet choisi et l'exploitation proposée.

1) Signification et intérêt des documents

Document 1 : Texte tiré du roman de Berta Serra Manzanara, *Los ojos del huracán*, 2008 qui retrace l'histoire de l'esclavage.

Le titre proposé pour cet extrait « *Y tú me pegas* » résume l'axe central et donne le ton. Un vieil esclave s'adresse à celle qui est sa maîtresse mais qu'il ne peut cesser de considérer comme sa fille parce qu'il l'a élevée. Dans un éloquent discours, il essaie de la convaincre de ne pas le vendre, comme elle l'a prévu, pour en tirer un ultime profit. Il se sent trahi et c'est avec rhétorique (interrogations indirectes, anaphores...) qu'il évoque l'affection qui les unissait et fait appel à sa générosité, à son humanité. Ce monologue écrit à la 1^{ère} personne est touchant et laisse transparaître une révolte naissante. Le vieil esclave fait donc ici la morale à « *la Niña* » mais de façon indirecte, ce qui donne plus de force à la critique faite.

Document 2 : Texte tiré du même roman qui montre un aspect différent mais tout aussi cruel de l'esclavage. C'est ainsi que Samuel, le second à bord d'un bateau, doit sacrifier une partie de la cargaison d'esclaves car il ne reste plus assez d'eau à bord pour tous. Il mesure la perte financière d'un tel choix et décide de se séparer des plus faibles : malades et enfants. Le problème humain n'est jamais envisagé, il fait un choix exclusivement commercial. L'abondance des termes commerciaux employés montre le peu de considération qu'il a pour la charge humaine qu'il transporte. Ce passage met en évidence l'inhumanité des esclavagistes.

Document 3 : Gravure du peintre français Jean-Baptiste Debret (1768-1848) qui montre le châtement des esclaves. Au premier plan, un esclave à terre, nu, attaché comme un animal, est battu par un contremaître. La veste et le chapeau du contremaître ont été déposés sur les marches d'un bâtiment qui semble cossu et qui contraste avec les baraquements réservés aux esclaves. Au deuxième plan, à droite, un autre esclave attaché à un arbre est également châtié. Cette représentation très réaliste témoigne des conditions de vie misérables des esclaves, de la cruauté et de la violence dont ils étaient les victimes. Plus qu'un châtement, c'est une scène de torture que l'artiste représente ici.

Document 4 : Cette carte tirée d'internet permet de visualiser la route empruntée par les navires qui se livraient au commerce des esclaves. Cette route forme un triangle d'où le nom de commerce triangulaire : les bateaux chargés de produits manufacturés partaient d'Europe et allaient en Afrique où ils échangeaient leurs marchandises contre des esclaves. Ils faisaient route ensuite vers les côtes américaines ou les colonies du Nouveau Monde où ils s'approvisionnaient en sucre, café, cacao, coton, tabac ... avant de regagner l'Europe. La France a participé à ce commerce.

Document 5 : Poème de Nicolás Guillén, *Sóngoro cosongo*, (1931)

Épuré, d'une apparente simplicité, ce court poème rend compte du syncrétisme culturel de l'île.

Caña : Ce seul mot, en titre, suffit à rappeler que la canne à sucre est une culture intimement liée à l'histoire de l'île de Cuba et de ses habitants.

Dans les vers impairs un seul substantif avec un article défini témoignent de l'ordre social :

- *El negro* : n'est plus un esclave mais sa vie reste liée à la canne à sucre.
- *El yanqui* : celui qui détient le pouvoir dans les domaines et continue à exploiter les cubains d'origine africaine.
- *La tierra* : permet à la canne de pousser, « *al negro* » de survivre, au « *yanqui* » de s'enrichir. Elle est le lien entre les trois.

L'exclamation finale est un cri qui s'insurge contre cet état de fait car c'est **le sang** des cubains d'origine africaine qui nourrit **la terre**, terre qui produit **la canne à sucre** grâce à laquelle le **yanqui** s'enrichit.

Dans les vers impairs on note une répétition « *cañaverá* » avec variation :

junto a : qui montre que « *El negro* » est attaché au champ de canne à sucre

sobre : rappelle la supériorité dans l'exploitation du yanqui

bajo : désigne la terre dont se nourrit la canne

Le rythme des vers, leur musicalité rappelle le rythme régulier et sourd du *bongó*, instrument à percussion d'origine africaine.

Ainsi ces 5 documents permettent de poser la problématique de l'esclavage. Les élèves pourront se rendre compte du rôle des sociétés occidentales qui se sont enrichies en le légitimant et comprendre le brassage culturel des pays d'Amérique latine.

2) le projet pédagogique

Nous rappelons qu'il s'agit de simples suggestions qu'il conviendra d'approfondir.

a) La classe destinataire : Les documents proposés dans ce dossier permettent une réflexion sur les rapports de pouvoir qui s'établissent à tous les niveaux de

l'organisation sociale. Ils permettent d'illustrer les deux notions du programme du cycle terminal « espaces et échanges » et « lieux et formes de pouvoir ».

Il conviendrait pour une classe de 1^{ère} niveau B1 vers B2 selon les activités proposées

Le projet pourrait être la production d'un message oral à caractère argumentatif :

El hijo o la hija del viejo negro va a ver a la « Niña » para decirle que haga como los «amos que liberan a sus esclavos» y que ella también debe aceptar liberar a su viejo padre. Imagina lo que podría decir.

Cette production orale devra reprendre les structures utilisées tout au long de la séquence. Elle sera préparée et exposée en classe et notée. La compétence de production orale évaluée en fin de séquence sera travaillée à chaque séance. De même, les travaux proposés à la maison seront essentiellement des travaux de production orale corrigés à chaque début de séance, en classe. Ils pourront être considérés comme des évaluations formatives du projet final.

b) Les raisons qui vous ont conduit à garder tous les documents ou à en éliminer certains:

Nous choisirons de garder l'ensemble des documents car les supports sont variés et complémentaires. Les rapports de pouvoir sont vus à travers le temps de l'histoire et à travers une grande variété de modes d'expression : gravure, poème, extraits de roman, carte. Tous les documents seront exploités car ils tendent, dans le travail mené en classe, vers la réalisation du projet.

Ils apportent des points de vue complémentaires sur l'esclavage. La romancière Berta Serra Manzanares se sert de l'éloquence du discours pour convaincre, le peintre Jean-Baptiste Debret choisit d'illustrer crûment la brutalité des châtiments infligés aux esclaves, le poète Nicolas Guillén rend compte avec rythme et musicalité du lien qui enchaîne l'esclave noir à la terre et au travail exténuant dans les champs de canne à sucre. La carte résume comme un banal commerce ce qui reste l'expression infâme du pouvoir absolu de certains hommes sur les autres.

Ces supports ont été choisis avec soin et permettent la construction d'une séquence où on pourra entraîner les élèves à réagir et à donner leur avis. Ils ont pour but de dénoncer l'esclavage et de susciter l'indignation.

Ainsi les documents 1 et 2 sont essentiels car ils sont deux exemples du peu de considération que l'esclavagiste avait des esclaves, y compris, comme dans le document 1, quand l'esclave par son dévouement quotidien avait pu nouer des liens affectifs forts.

Le document 3 est une illustration précise des conditions de vie inhumaines des esclaves.

Le document 4 montre que les esclavagistes ont organisé un véritable commerce où « l'homme » avait une valeur marchande et, en ce sens, est complémentaire du document 2.

Enfin le document 5 est le témoignage poétique de Nicolas Guillén qui dénonce des pratiques qui ont perduré après l'abolition officielle de l'esclavage.

c) Les objectifs et la progression en indiquant à quelles activités langagières vous prévoyez d'entraîner vos élèves :

Nous nous proposons de travailler des objectifs suggérés par la situation de communication : comprendre et produire à l'oral un message à dominante argumentative.

Projet : Monologue argumentatif du fils ou de la fille de l'esclave s'adressant à « *Niña* ».

Objectif culturel : Apporter des connaissances et proposer une réflexion sur l'esclavage.

Objectif civique : Les hommes, quelle que soit leur origine, sont égaux « *El color de la piel no es el color del alma* »

Objectifs méthodologiques :

- Comprendre une situation, analyser les arguments
- Développer un point de vue
- produire un argumentaire
- justifier un choix

Objectifs linguistiques :

- réactiver ou proposer un emploi des connecteurs temporels, logiques...
- exercer à l'emploi de phrases complexes avec des subordinées de but, cause, conséquence...
- inciter à l'emploi d'expressions permettant la justification, la démonstration, l'expression d'un point de vue, d'une conclusion.

Pour mener à bien ces objectifs, nous proposons 3 séances de travail. Cette séquence pourrait être proposée à l'occasion de la journée commémorant l'abolition de l'esclavage (le 10 mai) et elle pourrait faire l'objet d'un travail en collaboration avec les enseignants d'histoire, de lettres et de dessin d'art.

Séance 1 : Document 4 : compréhension de l'écrit et expression orale en continu
Document 2 : compréhension de l'écrit et expression orale

Document 4

Les élèves devront préparer une intervention orale en réponse à la question ¿ *En qué consiste el comercio triangular?*

Ce premier travail de réflexion devrait faciliter l'accès au sens du texte.

Au cours de l'étude du second document, il faudra amener les élèves à voir que nous avons ici le point de vue d'un esclavagiste. L'observation du paratexte permettra de différencier discours et récit. Il conviendra de faire relever le champ lexical du commerce: "carga", "mercancía", "sumir las pérdidas", "cargamento", "costoso",⁵ réactiver l'obligation à partir des expressions "ya sabes qué hay que hacer", "había que aligerar", "no había otro remedio", faire observer la subordonnée de but "para que el agua almacenada" et de conséquence "porque los menores dado el alto coste...".

Dans cette première séance, les élèves pourront rendre compte de la dure réalité et des difficiles conditions de vie des esclaves considérés comme une valeur marchande (*por lo visto, según lo que noto, es decir, o sea ...*) exprimer une opinion personnelle (*a mi parecer, estoy en contra...*) exprimer des goûts, des sentiments (*no me gusta, no me hace gracia, siento, es horrible, me da asco...*), déduire (*si me fijo en el vocabulario, no comparto la opinión, por supuesto...*).

Travail possible à la maison :

Pour l'entraînement à l'expression orale en continu:

Imagina que Samuel quiere convencer a Patricio de no sacrificar a los esclavos. ¿De qué argumentos se podría valer? Prepara los argumentos en casa.

L'élève devra réfléchir à la maison à ce travail, préparer quelques notes qui lui permettent une prise de parole en classe. En aucun cas il ne devra préparer un écrit à oraliser.

Séance 2 : Document 1

Document 3

Au cours de cette 2ème séance, les élèves présenteront le sujet (*se trata de, presenta, insiste en...*), développeront (*porque...ya que...por lo tanto...*) s'interrogeront sur les moyens stylistiques mis en œuvre pour convaincre (interrogations, anaphores, utilisation d'exemples : *el árbol pulpo, gata*)

Le professeur fera remarquer la répétition insistante de «os hemos », les interrogations « *Cómo puede nadie...* », « *Cómo puede un hombre...* », l'emploi de la construction négative qui renforce l'opposition *No sé/sé*

⁵ *Despilfarro* pourra être donné en note

« Yo **no** sé **ná** pero sé... Y sé que...ser dueño de », “sé que **ningún** hombre debería ser amo de otros”.

Document 3

Le travail à l'oral permettra la description et l'analyse de la gravure, l'emploi du vocabulaire : *capataz, castigo, esclavo, crueldad, tortura*, le réemploi de *ser/estar*. On pourra amener les élèves à utiliser les connecteurs logiques, les prépositions et les indicateurs temporels, les temps du passé. Ils apprécieront (*Lo que más me llama la atención...*) les conditions de vie des esclaves.

Travail possible à la maison :

Pour l'entraînement à l'expression orale en continu:

- 1) **Mémoriser des phrases significatives du texte en veillant à la prononciation, au rythme, à l'intonation** : «*os hemos hecho ricos a cambio de nada*» « Yo **no** sé **ná** pero sé que **ningún** hombre debería ser amo de otros»
- 2) **Préparer la présentation orale du document 3**

Séance 3 Document 5

Les élèves doivent se rendre compte que si la thématique est la même, le poème donne une vision plus moderne de l'esclavage en faisant allusion à l'impérialisme Américain sur cette région du monde. Le « *Yanqui* » remplace le « *Capataz* ». Le rythme du poème devra être relié au syncrétisme culturel de l'île.

En classe, dans une 2^{ème} partie de la séance, on pourra demander aux élèves d'imaginer ce que pourrait dire le travailleur de canne à sucre à son patron pour attirer son attention sur ses dures conditions de travail et sur le fait que, comme l'esclave auparavant, il est enchaîné au « *cañaveral* ».

Travail possible à la maison :

- 1) **Apprendre le poème** et être capable de le réciter en respectant les règles de prononciation (articulation-prosodie-accentuation)
- 2) **Écrire le monologue argumentatif** préparé oralement en classe.

d) Préparation détaillée de la dernière heure de cours, avant une éventuelle évaluation finale

En début de séance, rappel des différents documents étudiés et mise en cohérence des uns par rapport aux autres.

Correction du travail demandé à la maison

Document 5 : entraînement à la compréhension et à l'expression orale

1) Travail en salle informatique

2) Consigne : Écoute le poème et retranscris-le. Ce premier travail permettra plusieurs écoutes attentives.

Travail en commun sur le poème :

Proposer à la classe de s'interroger sur l'intérêt de l'écriture poétique et faire observer l'économie de moyens employés pour suggérer les dures conditions de vie et de travail.

Les élèves devront mettre en relation le sens du poème et sa construction. Il conviendra d'attirer leur attention sur les répétitions, les variations mais également sur le rythme du poème.

3) Enregistre le poème en veillant à la correction phonétique et à employer le ton convaincant nécessaire.

Les différents travaux proposés ont permis de familiariser les élèves avec le lexique nécessaire à la réalisation du projet. À chaque séance il a été proposé un entraînement à l'expression orale en continu qui est la compétence choisie pour l'évaluation. Les différentes productions orales proposées sont des étapes de construction du projet.

Rappel du projet: *El hijo o la hija del viejo negro va a ver a la « Niña » para decirle que haga como los « amos que liberan a sus esclavos » y que ella también debe aceptar liberar a su viejo padre. Imagina lo que podría decir.*

Il faudra laisser à l'élève un temps de réflexion et de préparation mais cette préparation devra se limiter à quelques notes à partir desquelles il s'exprimera en continu. En aucun cas il ne devra préparer un écrit à oraliser.

Évaluation du projet:

1) Respect des consignes : s'exprimer à partir d'une trame préparée en respectant les règles de prononciation

2) Correction de la langue : employer le schéma intonatif approprié, réutiliser de manière pertinente le lexique et les structures

3) Adapter son propos à la situation de communication : message à dominante argumentative

Rendre compte de faits

Exprimer son point de vue et argumenter

Conclure

Ce monologue argumentatif pourrait aussi faire l'objet d'une production écrite.

En ce cas, on pourrait exiger des tournures introduisant :

- la persuasion : *está claro que - en ningún caso - no sólo... sino que ...*
- la démonstration: *en cambio- mientras que - al contrario - sin embargo...*

Il faudrait valoriser, comme dans le texte étudié, l'emploi :

- de l'interrogation: *¿Cómo no pensar en lo bueno que fue toda su vida? ¿Por qué negarse a darle la libertad?*
- de l'exclamation: *¡Qué pena! ¡Qué generosa! ¡Cómo se le puede ocurrir...!*
- du souhait : *¡Ojalá me escuche! ¡Ojalá viva por fin en paz!...*

Il faudrait également que la compétence dominante construite au cours des différentes séances de travail soit l'expression écrite. De même, il conviendrait de modifier le travail donné à la maison et proposer la préparation d'un travail de production écrite.

Nous insistons sur le fait que plusieurs projets peuvent être conduits à partir de ce corpus de documents. Toutefois, quel que soit le projet, il est essentiel de montrer comment, au fur et à mesure de l'étude de chaque support, la compétence dominante choisie est travaillée.

II.2 Compréhension et expression en espagnol

Rapport établi par Mme Simone Marcellesi et M. David Cerrone

I. Définition de l'épreuve

Extrait de l'arrêté du 2 mars 2000 portant sur la définition des épreuves :

« Cette partie de l'épreuve prend appui sur un document audio, textuel ou vidéo en langue étrangère ou sur un document iconographique dont le candidat prend connaissance en présence du jury. Elle consiste en un compte rendu suivi d'un entretien, les deux se déroulant en langue étrangère. »

Tous les documents proposés lors de cette session étaient des vidéos.

Précisons ici les modalités de l'épreuve lorsque le document est une vidéo :

Le candidat prend connaissance d'un document vidéo lors de deux écoutes ou visionnements successifs, interrompus par une pause de 30 secondes. Après le deuxième visionnement – et une dernière pause d'une minute – le candidat est invité à en faire un compte rendu en espagnol qui sera suivi d'un entretien de 15 minutes maximum avec le jury.

II. Compte rendu et entretien

Il est attendu des candidats qu'ils soient en mesure de faire part de la compréhension fine autant que précise du document. Ce compte rendu organisé restituera, outre la nature et les spécificités du document, son sens explicite mais également implicite. Ainsi, il convient d'identifier la nature du document, d'en donner le titre, d'en préciser la source et le thème lors d'une rapide introduction. Ensuite, on proposera un axe de commentaire construit autour des contenus pertinents présentés avec clarté et cohérence. Or, nombre de candidats se limitent à une énumération laconique d'éléments épars ou à la simple description paraphrastique des images. Il s'agit de comprendre un document audiovisuel, ce qui signifie saisir le lien étroit entre les images et les commentaires.

Nous rappelons également aux candidats que le temps imparti (15 minutes) permettra, outre le compte rendu proprement dit, de proposer des pistes d'élargissement et d'enrichissement par rapport à la thématique du document.

Lors de l'exposé, comme dans l'entretien, rappelons qu'il convient d'adopter le ton indispensable pour convaincre l'auditoire. On veillera notamment à se détacher de ses notes afin d'entamer un véritable dialogue constructif avec les membres du jury.

En effet, leurs questions bienveillantes permettront au candidat de revenir sur ses éventuelles erreurs, de préciser ses propos et de faire montre de ses connaissances culturelles.

Rappelons ici également l'importance de la correction et de la richesse de la langue. Cette épreuve est la seule occasion pour le jury de juger de la qualité linguistique en espagnol du candidat. En outre, le jury est en droit d'attendre d'enseignants d'espagnol une maîtrise parfaite de cette langue. Or, des fautes de syntaxe, des déplacements fréquents d'accent, un lexique par trop modeste sont autant d'obstacles rédhibitoires à une prestation de qualité.

III. Les sujets de la session 2012

Lors de cette session, sept documents audiovisuels authentiques ont été soumis aux candidats admissibles. Les supports choisis, variés, et tous en lien avec le monde hispanique abordaient des thèmes d'actualité.

1) « *Día de lucha contra la violencia de género* »

Reportage de la télévision espagnole sur cette journée dans lequel se succèdent témoignages et interviews.

2) « *Extranjeros en Colombia* »

Campagne publicitaire gouvernementale colombienne visant à développer le tourisme dans le pays.

3) « *Libros a la calle* »

Reportage du canal télévisuel du métro madrilène autour d'une initiative visant à inciter les usagers à lire et découvrir de grands auteurs.

4) « *Los indignados* »

Reportage de la télévision espagnole sur ce mouvement.

5) « *Jornada de venta de ropa- Desigual* »

Reportage d'une télévision latino-américaine sur les techniques de vente promotionnelle de la firme catalane.

6) « *Una casa para Bernarda Alba* »

Reportage de la télévision andalouse sur l'interprétation de théâtre de F. G. Lorca par des femmes gitanes d'un quartier défavorisé de Séville.

7) « *Los geranios de Quito* »

Reportage de la télévision équatorienne sur cette fête populaire et historique consacrée aux géraniums.

IV. Les conseils du jury.

La prise de notes est une étape essentielle préalable à l'exposé. Cependant, nous conseillons de consacrer le premier visionnement uniquement à l'écoute attentive et à l'observation des images, des lieux et du contexte. Dès lors que l'on aura compris l'essentiel du document, on pourra - pendant le deuxième visionnement - mieux dégager et retranscrire les éléments porteurs de sens et les phrases clé qui viendront étayer le compte rendu. Ainsi, la dernière pause préalable à l'entretien pourra être consacrée à ordonner les notes et à proposer un axe de commentaire en fonction de la double lecture, verbale et non verbale. On n'hésitera pas à donner son opinion et à faire preuve d'esprit critique.

Pour réussir au mieux cet exercice, **un entraînement** régulier est déterminant car comprendre, noter, analyser et organiser ne s'improvise pas. Il est donc recommandé au candidat de consulter fréquemment les sites de presse hispanique, de télévision et de radio afin de se soumettre à la compréhension rapide de sujets d'actualité. Ces thèmes font également appel à des connaissances élémentaires que l'on consolide à la faveur de lectures (précis de civilisation espagnole et hispano-américaine). Seule une solide culture générale et un bon entraînement permettront au candidat de réussir une bonne prestation et d'enrichir son exposé, voire de proposer des thèmes corollaires ou d'être capable d'évoquer des documents sur le même thème (romans, films, chansons...).

Même si le jury n'attend pas du candidat une analyse filmique ou cinématographique, rappelons que la spécificité des supports audio-visuels impose une **lecture des images autant que du canal audio**. Il faut donc tenir compte des effets du montage, par exemple, sur le sens, porter son attention sur les lieux et les décors, mais également les personnes filmées (sourires, mimiques, gestes... porteurs de sens) et leur point de vue.

Nous espérons que ces conseils guideront au mieux les candidats dans leur préparation aux prochaines épreuves et leur adressons tous nos encouragements.

III ANNEXES
Quelques sujets proposés lors de la session 2012

Dossier Lycée n°01

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1^{ère} partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures
Durée de l'exposé : 30 minutes maximum
Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous dégagerez le sens et l'intérêt de chacun des documents qui composent ce dossier.
2. Vous présenterez ensuite un projet pédagogique pour 3 ou 4 heures de cours élaboré à partir de la totalité ou d'une partie des documents de ce dossier.
Dans votre exposé, vous préciserez, notamment, en justifiant vos choix :
 - la classe destinataire,
 - les raisons qui vous ont conduit à garder tous les documents ou à en éliminer certains,
 - vos objectifs et la progression en indiquant à quelles activités langagières vous prévoyez d'entraîner vos élèves,
 - l'évaluation finale envisagée.
3. Vous exposerez la préparation détaillée de la dernière heure de cours, avant une éventuelle évaluation finale ou un devoir.
4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule en **français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés en **espagnol (BOEN n° 15 du 20 avril 2000)**.



"Guardafronteras cubanos abordan una embarcación rústica hoy, 4 de junio de 2009, en La Habana (Cuba), en un intento de frenar una salida ilegal ..."

Cubanoscope, Cuba en tiempo real, 2011

Document 2/3

Transcription d'émission de radio. (En classe, vous disposeriez de l'enregistrement sonore).

Miami - Fecha: 04/05/2011

Cuatro cubanos que intentaron llegar a Estados Unidos en una balsa construida con tablas de madera y neumáticos fueron interceptados por las autoridades estadounidenses.

Dos hombres, una mujer y un menor se trasladaban en la balsa la semana pasada cuando una embarcación los avistó al sur de Cayo Hueso, en el extremo sur del estado de Florida (EE.UU.), y notificó al Servicio de Aduanas y Protección de Fronteras (CBP).

La tripulación de un barco del CBP que se encontraba en el área localizó a los cubanos en la pequeña balsa impulsada por una sola vela y con cuatro remos, mientras que en los costados tenía más de cuatro botellas plásticas donde al parecer mantenían agua.

El cuarteto fue trasladado a la embarcación del CBP y durante entrevistas, los cubanos dijeron que eran residentes de la isla caribeña que estaban tratando de llegar a Estados Unidos.

Todos estaban en buenas condiciones de salud y fueron entregados a guardacostas estadounidenses y es posible que sean repatriados, indicó el CBP.

"Desplazarse a través de esas aguas en embarcaciones bien construidas y equipadas puede ser peligroso y difícil, por lo que hay un gran riesgo en tratar de cruzar mar abierto en este tipo de balsa", dijo Noel Mannheimer, director de operaciones Marinas y Aéreas del CBP.

Resaltó que los cubanos corrieron con mucha suerte de que no les sucediera nada antes de que los agentes estadounidenses los interceptaran.

"Este es otro caso que muestra por qué nadie debe intentar entrar de manera ilegal a Estados Unidos", agregó.

Según los convenios suscritos entre La Habana y Washington, los cubanos que son interceptados en el mar, aunque sea a pocos metros de la orilla, deben ser repatriados.

Sin embargo, de acuerdo con las leyes de Estados Unidos, aquellos que logran pisar tierra pueden permanecer en este país y al cabo de un año obtener la residencia.

Radio Mambi, mayo de 2011

Documento 3/3

Poema al balseiro cubano

¡¡Qué osadía la tuya...intrépido viajero!!
por desafiar al mar y al tirano de Enero.

Te fuiste de tu patria...bañado de esperanzas
y el corazón henchido de ansiedad...
desafiaste los mares ¡Qué arrogancia!
la vista fijada en la distancia
esperando encontrar en lontananza
el sol divino de la libertad.

Te fuiste de allá donde tú naciste
y por un tirano que nació en enero
dejaste tu patria... ¡¡qué aventura tan triste!!
y hoy te conocen por un nombre BALSERO.

¡¡Qué osadía la tuya intrépido viajero!!
por desafiar al mar y al tirano de Enero.

Sin medir el riesgo que corría tu vida
te hiciste a la mar cargado de ilusiones...
no temiste a la furia del viento desmedida
ni pensaste que por tu acción suicida
pudiste ser carnada de los tiburones.

No temiste a los mares turbulentos
odiaste la mentira... ansiabas la verdad...
tu vida peligraba en el intento
pero buscabas en el firmamento
el sol divino de la libertad.

¡¡Qué osadía la tuya intrépido viajero!!
por desafiar al mar y al tirano de Enero.

Sin embargo el destino te jugó una trastada
se frustró tu esperanza, se tronchó tu ilusión...
ya tu barca no flota...permanece encallada
y tu aventura intrépida y osada...
terminó en un campo de concentración.

¡¡Qué osadía la tuya...intrépido viajero!!
que desafiaste al mar y al tirano de Enero.

Felix Pages, octubre de 2008

Dossier Lycée n°03

ÉPREUVE PROFESSIONNELLE, 1^{ère} partie

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures
Durée de l'exposé : 30 minutes maximum
Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous dégagerez le sens et l'intérêt de chacun des documents qui composent ce dossier.
2. Vous présenterez ensuite un projet pédagogique pour 3 ou 4 heures de cours élaboré à partir de la totalité ou d'une partie des documents de ce dossier.
Dans votre exposé, vous préciserez, notamment, en justifiant vos choix :
 - la classe destinataire,
 - les raisons qui vous ont conduit à garder tous les documents ou à en éliminer certains,
 - vos objectifs et la progression en indiquant à quelles activités langagières vous prévoyez d'entraîner vos élèves,
 - l'évaluation finale envisagée.
3. Vous exposerez la préparation détaillée de la dernière heure de cours, avant une éventuelle évaluation finale ou un devoir.
4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule en **français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés en **espagnol (BOEN n° 15 du 20 avril 2000)**.

Archivo Central de los Estados Unidos de la Tierra

Versión Modificable

Artículo en edición

Las primeras menciones a la eventual necesidad de construir un mundo artificial en la estratosfera que, en caso de catástrofe, pudiera albergar al menos a una parte de la Humanidad se remontan a la llamada **Era Atómica**, que son las décadas posteriores a la expulsión, a mediados del siglo XX, de las primeras bombas de fisión nuclear sobre poblaciones civiles (**Hiroshima y Nagasaki**). Pero fue a lo largo del siglo XXI, con los estragos del **Calentamiento Global**, que elevó dos metros el nivel de los océanos e inundó un 18% de la superficie terrestre, y, sobre todo, con la alta mortandad, la desesperanza y la inseguridad causadas por las **Plagas**, la **guerra rep** y las **Guerras Robóticas**, cuando la idea de construir mundos alternativos en el espacio se convirtió en una necesidad social y una posibilidad real.

Rosa Montero, *Lágrimas en la lluvia*, 2011

Document 2/3

Madrid, 2109. Bruna Husky es una rep, una replicante (androide prácticamente idéntica al ser humano fabricada a partir de células madre). Es detective.

Bruna se metió bajo los arcos. Algunas pilastras más allá le pareció ver la silueta de una persona; estaba concentrada en distinguir su aspecto cuando alguien se le echó encima bruscamente. Con un reflejo de defensa automático, la rep agarró por los brazos al agresor y ya estaba a punto de machacarle la cabeza contra el muro cuando comprendió que no era un asaltante, sino un pobre idiota que había chocado sin querer contra ella. Peor aún: era un niño. Un verdadero niño. El crío la miraba aterrado. Bruna advirtió que casi lo tenía levantado en vilo y le soltó con suavidad. Por todos los demonios, si no parecía ni alcanzar la edad reglamentaria.

- ¿Cuántos años tienes?

- Ca... torce- farfulló el chico, frotándose los antebrazos con gesto dolorido.

¡Catorce! ¿Qué diantres hacía en la calle, saltándose el toque de queda para adolescentes?

-¿Qué haces aquí?

- He que... quedado con un amigo...

La androide observó el temblor de sus manos, las manchas de su cara, los dientes grisáceos. Eran los efectos de la *fresa*, de la *Dalamina*, la droga sintética de moda. Tan joven y ya estaba hecho polvo. La sombra que Bruna había visto unos cuantos arcos más allá se acercaba ahora con paso tranquilo. Llegó junto a ellos y sonrió apaciguadoramente. Era una mujer de unos cincuenta años con una oreja mucho más arriba que la otra: debía de ser una mutante deformada por la teleportación. La oreja fuera de lugar asomaba entre los ralos pelos casi en lo alto de la cabeza, como la de los perros.

- Hola... ¿Qué buscas por aquí, amiga tecno?

Tenía una voz sorprendentemente hermosa, modulada y suave como un roce de seda.

- Yo quiero *fresa*... Quiero *fresa*... -interrumpió el chaval agitado por su necesidad.

- Calla, niño... ¿por quién me tomas?

- Sarabi, dame la pastilla, por favor –gimió él.

- La mutante miro de arriba abajo a Bruna, intentando deducir si la rep suponía algún riesgo.

- Dale la maldita droga al chico. A mí me da igual –dijo la detective.

Y era verdad, porque el niño era un adicto y necesitaba la dosis para paliar el *mono*, y porque esa criatura de cuerpo esmirriado seguramente había robado y pegado y quizá incluso matado para conseguir el dinero de su dosis. Bandadas de chavales asilvestrados aterrorizaban la ciudad y ni siquiera el toque de queda conseguía contenerlos de manera eficaz. Cuando pensaba en esos adolescentes feroces, a Bruna le apenaba un poco menos saber que no podía tener hijos.

- Por favor, por favor, Sarabi, dame la *fresa*...

- Tranquilo, chico. Puede que tenga algo para ti, pero antes tú también tienes que darme algo...

- Sí, sí, claro... Toma...

El crío sacó de los bolsillos varios billetes arrugados que la mutante estiró y contó. Luego rebuscó en su mochila de polipiel marrón y extrajo un Blaster transparente con un pequeño comprimido de color fucsia. El chico se lo arrebató de la mano y salió corriendo. La mutante se volvió hacia Bruna.

-Todavía no me has dicho qué es lo que quieres...

La bella voz parecía una anomalía más en un personaje tan siniestro.

- Quiero una mema. ¿Tú vendes?

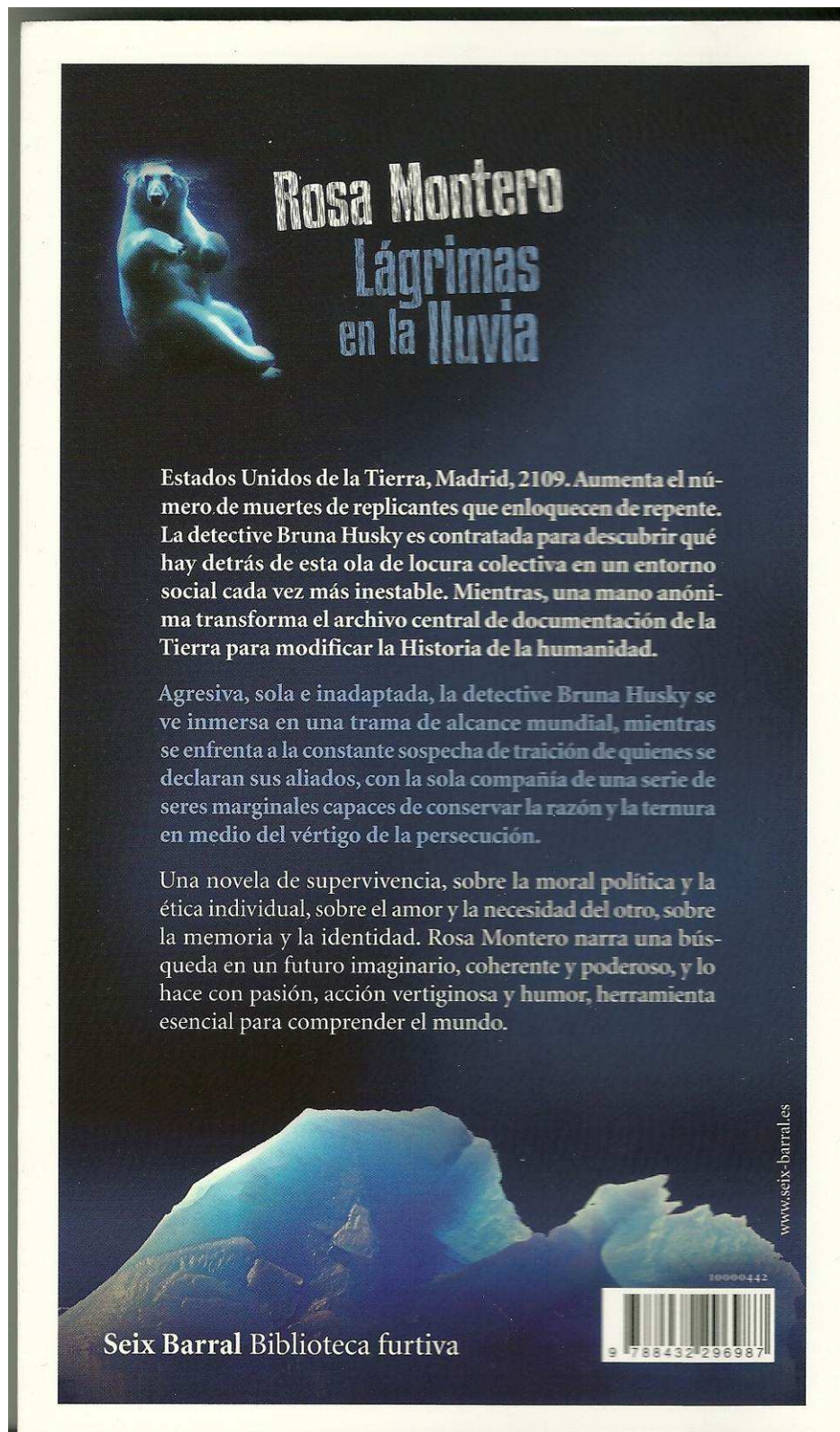
La mujer hizo un gesto mohíno.

- Mmm, una memoria artificial...

- Ésas son palabras mayores. En primer lugar son muy caras...

- No importa.

- Y además yo no trafico con eso.



Reproducción de la cubierta de la novela *Lágrimas en la lluvia* de Rosa Montero

Dossier Lycée n°04

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1^{ère} partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous dégagerez le sens et l'intérêt de chacun des documents qui composent ce dossier.
2. Vous présenterez ensuite un projet pédagogique pour 3 ou 4 heures de cours élaboré à partir de la totalité ou d'une partie des documents de ce dossier.
Dans votre exposé, vous préciserez, notamment, en justifiant vos choix :
 - la classe destinataire,
 - les raisons qui vous ont conduit à garder tous les documents ou à en éliminer certains,
 - vos objectifs et la progression en indiquant à quelles activités langagières vous prévoyez d'entraîner vos élèves,
 - l'évaluation finale envisagée.
3. Vous exposerez la préparation détaillée de la dernière heure de cours, avant une éventuelle évaluation finale ou un devoir.
4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule en **français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés en **espagnol (BOEN n° 15 du 20 avril 2000)**.

Document 1/3

UNA REGIÓN PERUANA SE LEVANTA CONTRA UN PROYECTO MINERO

La rebelión en Cajamarca, la principal productora de oro del país, plantea el primer conflicto social del Gobierno de Ollanta Humala.

[Jaime Cordero](#) – Lima, [25 NOV 2011](#) – *El País*



Manifestación contra el proyecto minero Conga. / E. CASTRO-MENDIVIL (REUTERS)

El periodo de calma social que disfrutó Ollanta Humala en sus primeros meses como presidente de Perú ha concluido definitivamente. La región de Cajamarca, principal productora de oro del país, ha declarado una paralización por tiempo indefinido a partir del jueves en rechazo a Conga, un proyecto aurífero y cuprífero que implica una inversión de 3.600 millones de euros. Los manifestantes, encabezados por el presidente regional, Gregorio Santos, se oponen a la construcción de la mina y se niegan a dialogar. Para ellos, la única salida es que el presidente declare inviable el proyecto.

Las protestas contra la actividad minera, que ya afectaron buena parte de la gestión del mandatario anterior, Alan García, han vuelto con fuerza. Hace dos semanas, la población de las provincias de Andahuaylas y Chincheros, en la región Apurímac, se movilizó violentamente para pedir que todas sus tierras sean declaradas libres de esa actividad. En esa ocasión, los huelguistas incluso amenazaron con secuestrar a la comitiva que el gobierno envió para negociar.

Sin embargo, lo que está en juego ahora es mucho más grande. El conflicto se ha definido como una disyuntiva entre el agua y el oro. El yacimiento aurífero de Conga se encuentra debajo de cuatro lagunas que constituyen la cabecera de tres cuencas fluviales que abastecen de agua a los agricultores y ganaderos de la región. Para poder extraer el mineral, estas lagunas deben ser desecadas para dar paso a un gigantesco tajo abierto. La empresa Yanacocha, que ya opera la mina de oro más

grande de Sudamérica en la misma región, calcula que pueden recuperarse 8,9 millones de onzas de oro durante los 19 años de operación proyectada de la mina, lo que a los precios actuales del metal precioso equivaldría a más de 15 mil millones de dólares. También asegura que, para mantener el balance hídrico, se ha comprometido a mudar las lagunas a otra ubicación, lo que incluso le daría a los pobladores de la zona afectada un flujo más sostenido de agua a lo largo del año.

El presidente Ollanta Humala, que durante la campaña electoral tuvo un discurso bastante crítico con la minería, ha expresado públicamente su apoyo al proyecto, al que calificó de “importante”. También ha dicho que aceptará ultimátums de nadie para cancelar la operación. En similar sentido se han expresado sus ministros. “Estamos dispuestos a enriquecer todos los estudios de impacto ambiental, para que las observaciones que pueda tener la población sean absueltas”, insistió el jueves el jefe del gabinete, Salomón Lerner.

Pese a estos argumentos y ofrecimientos, los cajamarquinos no quieren la mina. No ayudan a la negociación los antecedentes de Yanacocha, que tiene como principales accionistas a las mineras Newmont y Buenaventura, y que ya estuvo involucrada hace 11 años en un masivo caso de intoxicación con mercurio en la localidad de Choropampa. Ayer la capital de la región amaneció con sus calles prácticamente desiertas. No hubo clases en los colegios y la mayoría de negocios permanecían cerrados. Grupos de policías vigilan los puntos donde se teme que pueda haber desmanes. Fuera de la ciudad, al menos dos carreteras han sido bloqueadas por los manifestantes.

Aunque el presidente regional ha señalado que la huelga será una protesta pacífica, las autoridades nacionales temen incidentes violentos. Señalan, también, que uno de los máximos dirigentes del frente de defensa ambiental que impulsa la protesta estuvo diez años en prisión por participar en un atentado del grupo terrorista MRTA. El ministro de Interior, Óscar Valdez, visitó la región el miércoles y recordó que solo tres días antes un importante número de armas y municiones fueron robadas en la localidad de Puerto Ciruelo, en la cercana región Amazonas. Fuentes de inteligencia del gobierno temen que estas sean utilizadas durante la protestas. Por su parte, el presidente regional ha acusado a Yanacocha de armar a sus trabajadores, algo que la empresa ha rechazado en un comunicado.

MARCHA EN DEFENSA DE LA MADRE TIERRA Y EL AGUA

Fecha: Jueves 1 de septiembre. Hrs. 09:00 am
Concentración: Av. Barrientos y 6 de Agosto.

Que los gobernantes escuchen la agenda del pueblo cochabambino

1. Exigencia del cumplimiento pleno a la Constitución Política del Estado Plurinacional, referente a los Derechos de la Madre Tierra.
2. Apoyo Pleno a la marcha de nuestros hermanos y hermanas indígenas y campesinos por la defensa del TIPNIS.
3. Exigimos la recuperación, preservación y consolidación de las áreas verdes, áreas agrícolas, áreas de recarga hídrica, tierras fiscales y el respeto pleno a las tierras de pastoreo colectivas-comunitarias.
4. Lucha por una Vivienda Digna y contra los loteamientos y el tráfico de tierras.
5. Lucha, defensa y respeto por nuestros Comités, Asociaciones y Cooperativas autogestionarias de Agua ¡No a la apropiación y despojo por los municipios de los mismos!
6. Por una ELFEC cochabambina, con participación y tarifas sociales, exigimos los informes de la intervención y respeto a los convenios y compromisos con organizaciones del Agua y cumplimiento de la rebaja del 20% en las tarifas de luz ofrecida por el gobierno.
7. Lucha por Nuestros Derechos laborales y contra al Fraude Laboral
8. Reestructuración y constitución participativa y transparente de las empresas públicas de Agua y el Ministerio del Medio Ambiente y Agua, hoy instancias estatales ineficientes e inoperantes.
9. Respeto a la autonomía de las organizaciones sociales y no ingerencia de las autoridades en la creación de organizaciones paralelas y descalificación de luchadores sociales.



CONVOCA: FEDECOR, Cooperativas de Agua, OINCO, Comité Impulsor Contra el Fraude Laboral, Colectivos activistas, Guerreros del agua.

(31/08/2011)

<http://www.aininoticias.org>

[AINI: Agencia Intercultural de Noticias Indígenas de Bolivia]



Guerra del agua en Cochabamba, Bolivia
(03/ 2006)

<http://ecuador.indymedia.org/es/2006/03/13458.shtml>

Dossier Collège n°01

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1^{ère} partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous dégagerez le sens et l'intérêt de chacun des documents qui composent ce dossier.
2. Vous présenterez ensuite un projet pédagogique pour 3 ou 4 heures de cours élaboré à partir de la totalité ou d'une partie des documents de ce dossier.
Dans votre exposé, vous préciserez, notamment, en justifiant vos choix :
 - la classe destinataire,
 - les raisons qui vous ont conduit à garder tous les documents ou à en éliminer certains,
 - vos objectifs et la progression en indiquant à quelles activités langagières vous prévoyez d'entraîner vos élèves,
 - l'évaluation finale envisagée.
3. Vous exposerez la préparation détaillée de la dernière heure de cours, avant une éventuelle évaluation finale ou un devoir.
4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule en **français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés en **espagnol** (BOEN n° 15 du 20 avril 2000).



ABANDONO = MUERTE

**Un animal abandonado está
condenado a muerte.**



ADOPCIÓN = VIDA

**No dejes que la calle decida su destino.
Practica la adopción responsable**

"No hagas parte del tráfico ilegal de especies silvestres"



¡Es un delito!

¡Recordemos!

Colombia tiene una enorme riqueza ambiental y natural. Sobre una extensión de 1.141.748 km² de territorio continental y 930.000 km² de superficie marina, el país posee cerca del 10% del total de la biodiversidad mundial, lo que lo hace después del Brasil el segundo territorio más biodiverso del mundo. Una de cada diez especies de plantas y animales en el mundo se encuentra en Colombia. Debido a su gran potencial ecológico y ambiental, Colombia es blanco de organizaciones criminales que se dedican al tráfico ilegal de especies silvestres. Esta situación ha puesto en peligro de extinción a un importante número de especies y ha provocado la pérdida de recursos genéticos de potencial utilidad para el país y la humanidad.

Vive esta temporada en paz con la naturaleza



UNA CAMPAÑA DE



Ministerio de Ambiente,
Vivienda y Desarrollo Territorial
República de Colombia



Sociedad Mundial
para la
Protección Animal

Con el apoyo de:



www.natureweb.com

INCAUTACIONES SEMANA SANTA 2008

Fuente: "SITIES Policía Nacional"

- ▶ 37.460 unidades de palma
- ▶ 2.445 unidades de madera
- ▶ 480 unidades de aves silvestres
- ▶ 1.403 reptiles y 62 mamíferos

LOS DIEZ MANDAMIENTOS DE LAS MASCOTAS

1. Sé responsable. Cuando me veas pequeño e indefenso y te entusiasme la idea de llevarme a formar parte de tu familia, ten presente que estás adquiriendo compromiso por varios años.
2. Enséñame a obedecerte con amor, no con maltratos. Mi aprendizaje así, será una bonita experiencia para ambos.
3. Proporcióname buena alimentación. De esta manera estaré en condiciones de servirte mejor.
- 4. Acondicióname un lugar abrigado donde reposar.
-
5. Permíteme correr y hacer ejercicio.
6. Cuida mi salud. Al igual que tú, siento, padezco y puedo enfermar. Llévame al veterinario.
7. Déjame libertad de movimientos. La libertad es un tesoro preciado. No me tengas atado.
8. Trátame con justicia y piedad. Recuerda que tú eres el ser racional.
9. Dame sobre todo, tu cariño y tu afecto.
10. Sé leal conmigo, como yo lo soy contigo. No me abandones jamás. Si por algún motivo te ves obligado a separarme de ti, no me dejes en manos extrañas para mí, ni me dejes en la calle.

Colaboración de FUNDANIMAL

www.conciencia-animal.cl

Animales abandonados

Miércoles, 31 de agosto de 2011

La bonita historia de Brut, el perro perdido que ha estado cuatro meses en la perrera municipal de Barcelona y que sus propietarios han recuperado gracias a verlo por casualidad en unas imágenes de televisión, no es, por desgracia, representativa de los animales que quedan sin dueño en la ciudad. Porque la gran mayoría de ellos no huyen de sus dueños, sino que son estos los que se desprenden de las mascotas, muchas veces mediante el simple abandono. Un comportamiento que va a más y que está saturando los refugios de animales. Basta decir que en Barcelona, según las asociaciones animalistas, hay unos 1.500 perros y 5.000 gatos a la espera de ser adoptados. Unas cifras desmesuradas.

En los últimos tiempos han aumentado mucho las personas que tienen animales de compañía, y eso es si duda un buen síntoma del creciente respeto del género humano por las otras especies. Pero los abandonos revelan también que no siempre los que optan por tener un animal en casa son consecuentes con las obligaciones que eso implica. Y en época de crisis y recorte de gastos familiares, prescindir del animal es una decisión recurrente con efectos más problemáticos cuanto más urbano es el entorno. La Administración debe paliar el problema, pero es imposible que pueda financiar refugios para todas las bestias que son abandonadas. Hace falta más responsabilidad personal y saber que una mascota no es un juguete de usar y tirar.

www.elperiodico.com



Las especies exóticas no son juguetes

A pesar de que cada vez estamos más concienciados con la naturaleza y con el medio ambiente, el comercio, ya sea legal o ilegal, de especies exóticas se ha ido convirtiendo poco a poco en algo que se ha ido poniendo de moda.

Hay muchas personas que consideran que están « in » porque adquieren como mascotas a animales exóticos, sin tener en cuenta que son animales, y que como tales necesitan que su dueño se haga responsable de ellos, que los alimente, que los cuide... y no que los tenga expuestos como un simple objeto decorativo o para su satisfacción personal.

Una cifra: en nuestro país, entran al año un total de 55.000 iguanas, lo que nos da una ligera idea de lo que supone el comercio de ese tipo de especies.

Así que, por favor, vamos a concienciarnos todos de que una especie exótica es, al fin y al cabo, un animal. Y como tal, merece que se respeten sus derechos.

<http://www.mejoresmascotas.com>

9 de octubre de 2009

Dossier Collège n°04

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1^{ère} partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous dégagerez le sens et l'intérêt de chacun des documents qui composent ce dossier.
2. Vous présenterez ensuite un projet pédagogique pour 3 ou 4 heures de cours élaboré à partir de la totalité ou d'une partie des documents de ce dossier.
Dans votre exposé, vous préciserez, notamment, en justifiant vos choix :
 - la classe destinataire,
 - les raisons qui vous ont conduit à garder tous les documents ou à en éliminer certains,
 - vos objectifs et la progression en indiquant à quelles activités langagières vous prévoyez d'entraîner vos élèves,
 - l'évaluation finale envisagée.
3. Vous exposerez la préparation détaillée de la dernière heure de cours, avant une éventuelle évaluation finale ou un devoir.
4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule en **français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés en **espagnol** (BOEN n° 15 du 20 avril 2000).

Document 1/5

...10 de enero de 1932.

En la clase de geografía nos dedicamos a viajar por el mapa desde Madrid a las diferentes provincias; luego nos trasladaremos a todas las naciones de Europa. Disfrutamos de verdad en estas clases, y a las alumnas no les gusta que se acaben; a mí también se me hace corto el tiempo, y hay días en que ni salimos al recreo.

María Sánchez Arbós, *Mi diario*.

De La Habana ha venido un barco

De mi ventana huye el barco
venido ayer de La Habana.
¡Saltemos del lecho al barco,
lucero de la mañana!

Al pasar por tu azotea,
me echarás una naranja
y un zapatito de oro,
lleno de almendras y agua.

¡A las Antillas me voy
por unas mares de menta
amarga!

Rafael Alberti, *Marinero en tierra*, Clásicos Castalia, 1972

Un gato grande, negro y gordo

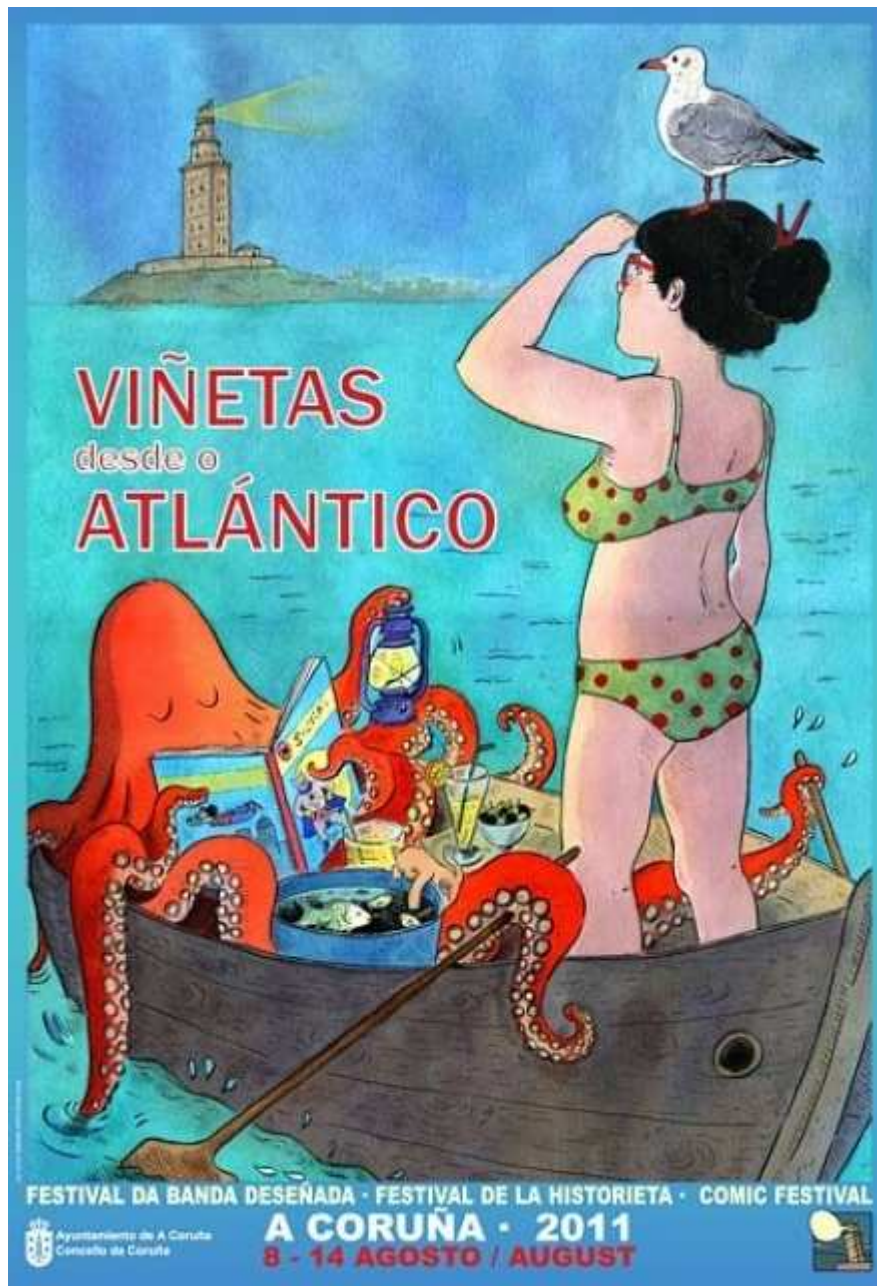
Solían pasar muchas horas juntos en el balcón, mirando el incesante ajeteo del puerto de Hamburgo, y allí, por ejemplo, el niño le decía :

-¿Ves ese barco, ¿Zorbas? ¿Sabes de dónde viene? pues de Liberia, que es un país africano muy interesante porque lo fundaron personas que antes eran esclavos. Cuando crezca, seré capitán de un gran velero e iré a Liberia. Y tú vendrás conmigo, Zorbas. Serás un buen gato de mar. Estoy seguro.

Como todos los chicos de puerto, aquél también soñaba con viajes a países lejanos. El gato grande, negro y gordo lo escuchaba ronroneando, y también se veía a bordo de un velero surcando los mares.

Sí. El gato grande, negro y gordo sentía un gran cariño por el niño...

Luis Sepúlveda, *historia de una gaviota y del gato que le enseñó a volar*, Tusquets Editores, 1996



Cartel realizado por Camille Jourdy

Viñetas desde el Atlántico (en gallego, *Viñetas desde o Atlántico*) es un festival de la historieta que se celebra durante quince días, todos los meses de agosto, en la ciudad de La Coruña desde 1998.

(Es.wikipedia.org/wiki/Viñetas_desde_el_Atlántico)



Quino, *Por la geografía de América latina*

Dossier Collège n°05

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1^{ère} partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous dégagerez le sens et l'intérêt de chacun des documents qui composent ce dossier.
2. Vous présenterez ensuite un projet pédagogique pour 3 ou 4 heures de cours élaboré à partir de la totalité ou d'une partie des documents de ce dossier.
Dans votre exposé, vous préciserez, notamment, en justifiant vos choix :
 - la classe destinataire,
 - les raisons qui vous ont conduit à garder tous les documents ou à en éliminer certains,
 - vos objectifs et la progression en indiquant à quelles activités langagières vous prévoyez d'entraîner vos élèves,
 - l'évaluation finale envisagée.
3. Vous exposerez la préparation détaillée de la dernière heure de cours, avant une éventuelle évaluation finale ou un devoir.
4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule en **français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés en **espagnol** (BOEN n° 15 du 20 avril 2000).

Oda al Libro II

Libro
hermoso,
libro,
mínimo bosque,
hoja
tras hoja,
huele
tu papel
a elemento,
eres
matutino y nocturno,
cereal,
oceánico,
en tus antiguas páginas
cazadores de osos,
fogatas
cerca del Mississippi,
canoas
en las islas... [...]

Nosotros
los poetas
caminantes
exploramos
el mundo,
en cada puerta
nos recibió la vida,
participamos
en la lucha terrestre.
¿Cuál fue nuestra victoria?
Un libro,
un libro lleno
de contactos humanos,
de camisas,
un libro
sin soledad, con hombres
y herramientas,
un libro
es la victoria. [...]

Pablo Neruda, *Odas Elementales*, 1954

A Julio Verne

Los poetas
con sus sueños
crean montañas
de palabras
de locas esperanzas.

Los poetas
con sus sueños
cruzan selvas
y desiertos,
cruzan los mares.

Los poetas
con sus sueños
navegan sin velas
y sin estrellas,
en aguas profundas.

Los poetas
con sus sueños
llenar el vacío
con su ilusión
crean el contenido.

Los poetas
con sus sueños
llegan a la luna
y al centro
de la tierra.

Los poetas
con sus sueños...
Los técnicos
sin sus sueños,
matan las rosas.

Olivier Herrera Marín, *Besa las estrellas*, 1993



Liniers, *Enriqueta*, 2010



Liniers, *Enriqueta*, 2010

Document 4/5

Foto 1




Foto 2



Leyendo libros, Google images.

ZONA OFICIAL BOOKCROSSING

LIBROS LIBRES



*Haz del Mundo una Biblioteca...
¡Empezando Aquí Mismo!*

Registra tus libros en BookCrossing-Spain.com, etiquétalos con números de seguimiento únicos (que asigna la web), suéltalos aquí, o donde sea, para que alguien los encuentre, los lea y los pase de nuevo a otros.

Cuando alguien encuentra un libro que tú has registrado y lo comunica en la web, tu recibes una notificación por email. Puedes seguir los pasos de tus libros por todo el mundo, y las vidas que tocan, ¡para siempre!

Estamos orgullosos de ser una Zona Oficial BookCrossing... visítanos a menudo, ¡porque este es el sitio ideal para llevarte o dejar un libro!

*Es Gratis
Es Divertido
¡Pruébalo
HOY!*



**únete al movimiento en
www.BookCrossing-Spain.com**

* Bookcrossing : movimiento fundado en 2001 en Kansas por Ron Hornbaker, informático .

El número de practicantes ("beceros") en Galicia ascendía a 2000, 9 años después de la fundación de la Red Bookcrossing (artículo de El País del 27/10/2010: Un libro en cada calle y esquina).

Dossier Collège n°08

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1^{ère} partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous dégagerez le sens et l'intérêt de chacun des documents qui composent ce dossier.
2. Vous présenterez ensuite un projet pédagogique pour 3 ou 4 heures de cours élaboré à partir de la totalité ou d'une partie des documents de ce dossier.
Dans votre exposé, vous préciserez, notamment, en justifiant vos choix :
 - la classe destinataire,
 - les raisons qui vous ont conduit à garder tous les documents ou à en éliminer certains,
 - vos objectifs et la progression en indiquant à quelles activités langagières vous prévoyez d'entraîner vos élèves,
 - l'évaluation finale envisagée.
3. Vous exposerez la préparation détaillée de la dernière heure de cours, avant une éventuelle évaluation finale ou un devoir.
4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule en **français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés en **espagnol** (BOEN n° 15 du 20 avril 2000).

MI VERANO



Un día te levantas y la habitación está llena de rayos de sol. El cielo es azul y algunas nubes muy blancas se sientan sobre él. La música regala notas alegres, invitándote a bailar. Y bailas. Sola. Invisible. Sin coreografía. Divirtiéndote a primera hora de la mañana. Como si te esperase un gran día. Uno diferente. Uno de esos para guardar, para escribir, para dibujar. Y te pones tu mejor ropa, deseando que ayude. Y sales a la calle, sonriendo. Pensando en lo bueno que tienes y olvidando lo peor. Agradeciendo el calor y el aire que, de vez en cuando, te saluda. Y entonces lo sabes. Sabes que ya es verano. Que llegó el tiempo de piscina, de playa, de leer por placer, de fiesta, de amigos, de enamorarse. El verano de escuchar música, de dormir sin despertador, de tomar el sol. El verano que deseabas y que te merecías. Pero, sobretodo, un verano especial y diferente gracias a aquellas personas que con una sonrisa, unas palabras o un abrazo hacen que cada día de tu vida sea un día para recordar.

Esther mislata, domingo 6 de junio de 2010

<http://sentimientosentrepalabras.blogspot.com/2010/06/verano.html>

Algunos recursos útiles para viajar durante el verano por España.

Viajar por España en verano puede llegar a ser una odisea. En algunos lugares la masificación turística llega a límites no muy asumibles, en otros el calor sobrepasa la temperatura que el cuerpo puede digerir. Aun así millones de turistas se animan a viajar por España en verano.

He aquí nuestros consejos.

Consejos para viajar por España durante el verano

1. **Huya del calor.** España es geográficamente muy diversa y es posible disfrutar de amplias zonas de su territorio sin sufrir calores extremos: Galicia, Asturias, Cantabria, País Vasco, Pirineos catalán y aragonés... Se complementan con numerosas zonas naturales y altas (no necesariamente de montaña) donde los extremos calurosos sólo se dan a determinadas horas del día para bajar a temperaturas deliciosas durante la noche.
2. **Viaje en vehículos con aire acondicionado.** Si tiene que viajar por algunas zonas de las Castillas, Andalucía, Levante, etc. Revise a fondo el aire acondicionado de su coche, pare frecuentemente, reposte líquidos, agua, no renuncie a alguna crema solar... Sin exagerar, si no va suficientemente preparado algunos días de fuerte calor pueden ser todo menos un placer.
3. **Cuidar la alimentación.** En verano no abuse de comidas copiosas o de alimentos que pueden deteriorarse con el calor. Gazpacho, hortalizas, frutas de verano /sandías, melones... son ideales para afrontar el calor.
4. **Playas y mar.** Disfrutar del mar en España durante el verano es un antídoto para el calor. Intente evitar las playas más populares durante sábados y domingos, en el caso de que le moleste una masificación masiva. Hay alternativas de horas (atardecer o primeras horas de la mañana).
5. **Reserve con antelación.** Reserve restaurantes, hoteles, vuelos, espectáculos... todo con antelación. La gran afluencia de turistas nacionales e internacionales puede provocar que no acceda a aquello que tiene interés por encontrarse todo al completo.
6. **Planifique con alguna antelación su viaje y visitas,** podrá encontrar precios mejores en algunos casos y se evitará quedarse sin lo que pretende.

<http://viajar.euroresidentes.com>



- 1 Tus ojos me recuerdan
las noches de verano.
Negra noche sin luna,
orilla al mar salado.
- 5 Y un chispear de estrellas
de un cielo negro y bajo.
Tus ojos me recuerdan
las noches de verano.
Y tu morena cara
- 10 los trigos quemados
de un suspirar de fuego
de los maduros campos.
Tus ojos me recuerdan
las noches de verano.



- 15 De tu morena cara
de tu soñar gitano
de tu mirar de sombras
quiero llenar mi vaso.
Me embrigaré⁶ una noche
- 20 de un cielo negro y bajo
para cantar contigo
orilla al mar salado,
una canción que deje
cenizas en los labios.
- 25 De tu mirar de sombra
De los maduros campos.
Tus ojos me recuerdan
las noches de verano.



Antonio Machado (1875-1939)
Interpretado por **Paco Ibañez**

⁶ Me embrigaré: en vez de embriagaré



**VERANO 2009
EN ANDALUCÍA
TU MEJOR REGALO**

*Este verano tengo más playas, ideas y oportunidades que nunca,
para que puedas regalarte las mejores vacaciones.*

Andalucía
TE QUIERE

 UNIÓN EUROPEA
FEDER

Descúbrelo todo en www.andalucía.org

 JUNTA DE ANDALUCÍA
CONSEJO DE REGIÓN, COMARCAS Y CIUDADES

2009, www.andalucía.org

Estás en tu casa

Maito Emilio - Enezi-Diguetoa

Bodega Yatos, Laguardia-Álava

VEN UN FIN DE SEMANA y disfruta de un 20% de descuento en los alojamientos adheridos.*

* Imprescindible pernocular 2 noches de fin de semana. Establecimientos adheridos y programa en www.basqueour.net

www.euskaditurismo.net

EUSKADI

Playa de Laga, Ibañeta-Bizkaia

2010, www.euskaditurismo.net

Dossier Collège n°02

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1^{ère} partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous dégagerez le sens et l'intérêt de chacun des documents qui composent ce dossier.
2. Vous présenterez ensuite un projet pédagogique pour 3 ou 4 heures de cours élaboré à partir de la totalité ou d'une partie des documents de ce dossier.
Dans votre exposé, vous préciserez, notamment, en justifiant vos choix :
 - la classe destinataire,
 - les raisons qui vous ont conduit à garder tous les documents ou à en éliminer certains,
 - vos objectifs et la progression en indiquant à quelles activités langagières vous prévoyez d'entraîner vos élèves,
 - l'évaluation finale envisagée.
3. Vous exposerez la préparation détaillée de la dernière heure de cours, avant une éventuelle évaluation finale ou un devoir.
4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule en **français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés en **espagnol** (BOEN n° 15 du 20 avril 2000).

Mi cuarto ideal

Tener en su cuarto una planta carnívora, una máquina expendedora de golosinas, un pasadizo secreto o un aparato para viajar en el tiempo son algunas de las fantasías de los chicos argentinos, aunque sus padres prefieran un estilo más clásico para la decoración de los dormitorios infantiles. Un estudio, realizado por la señal de cable Cartoon Network entre mil niños de 6 a 15 años, corroboró que los juguetes, la tecnología y los objetos que brindan comodidad son los bienes más preciados por los habitantes más jóvenes del hogar.

Los arquitectos tienen fantasías más terrenales y al pensar en las habitaciones de los hijos de sus comitentes privilegian la practicidad y la comodidad. [...]

Según Testa, las habitaciones infantiles tienen que ser fáciles de limpiar o poder quedar sucias. A lo mejor, lo ideal es que en toda la superficie del cuarto se pueda dibujar y que los padres lo puedan limpiar o dejarlo así.

Según Rodolfo Livingston, también hay que tener en cuenta que los niños suelen necesitar huéspedes en sus cuartos y por eso no está mal pensar en una cama extra. [...]

La mayoría de los niños quiere tener en su cuarto un televisor gigante con control remoto, una computadora con acceso a Internet, una impresora y una quick cam. [...]

Las chicas piensan en la decoración y mencionan sillones y cortinas, espejos, armarios y fotos de la familia y de cantantes entre las cosas que les gustaría tener en su habitación. [...]

Valeria Burrieza - Domingo 24 de noviembre de 2002 – lanacion.com

<http://www.lanacion.com>

Transcription de la chanson:

En mi habitación – Pignoise – Cuestión de directo/ 2009

En classe, vous disposeriez de l'enregistrement.

Tengo un lugar perfecto
Donde esconderme y no tener miedo
Donde inventar un nuevo universo
Donde comprar un millón de sueños
Tengo un lugar perfecto
Donde matar a las pesadillas
Donde yo pueda sentirme mal
Allí donde te pueda olvidar
Con el paso restringido
Porque estoy allí metido
Yo... siempre yo.

Y en mi habitación
Me paso las horas
Y en mi habitación
Ya nada me importa
Y en mi habitación
Cuidado que muerdo
Yo solo me pierdo
Y luego me encuentro
En mi habitación.

Cuando muero de sueño
Siempre la tengo allí donde quiero
Siempre tiene los brazos abiertos
Siempre me guarda un pequeño hueco
Tengo un lugar perfecto
Donde esconderme y no tener miedo
Donde inventar un nuevo universo
Donde comprar un millón de sueños
Con el paso restringido
Porque estoy allí metido
Yo... siempre yo.

Y en mi habitación
Me paso las horas
Y en mi habitación
Ya nada me importa
Y en mi habitación
Cuidado que muerdo
Yo solo me pierdo
Y luego me encuentro
En mi habitación. (x2)

Con el paso restringido
Porque estoy allí metido
Yo... siempre yo.

Y en mi habitación
Me paso las horas
Y en mi habitación
Ya nada me importa
Y en mi habitación
Cuidado que muerdo
Yo solo me pierdo
Y luego me encuentro
En mi habitación. (x2)



Nik, Dibujante argentino, 2008



Muy interesante Junior – Marzo 2009 - N°53